

# l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

LE JEUDI 20 FÉVRIER 2020 | VOLUME 37 | NUMÉRO 4



Julien Latraverse

La période du temps des sucres est officiellement lancée au Yukon! Au cours des prochaines semaines, les écoles et les organismes communautaires proposeront diverses occasions de se sucrer le bec. Lors de la semaine de l'immersion française, la mascotte Engelure a rendu visite à l'École élémentaire Selkirk, qui organisait une cabane à sucre. Engelure dit avoir failli fondre tant l'accueil des élèves a été chaleureux! ..... Suite page 17

PAGE 11



Soirdesemaine.com

## Retour sur scène de Soir de Semaine

Marie-Hélène Comeau

PAGE 14



Fournie

## Étienne Geoffroy-Gagnon à l'international

Julien Latraverse

À DÉCOUVRIR

<b>Sources thermales de Takhini : un sujet chaud</b> ....	7
Difficulté de logement à Whitehorse ....	2
Radon : une menace invisible .....	4
Sports et inclusivité .....	6
Articles de l'Arctique .....	8
Tournée Juste pour rire .....	10
Mois de l'histoire des Noirs .....	20

# Habitants du Nord cherchent logements désespérément. Prière de faire une offre.

La population ne cesse d'augmenter à Whitehorse et le marché immobilier ne suit pas le rythme. La hausse des prix qui en découle rend l'accès au logement difficile pour les personnes à faible revenu.

Julie Gillet

Duplex avec trois chambres disponible à Crestview, pas d'animaux : 2000 \$ plus frais supplémentaires. Chambre à louer dans le centre-ville de Whitehorse : 1 000 \$ plus électricité. Chalet rustique sans eau courante, à 20 kilomètres de la ville : 750 \$. Voici quelques-unes des annonces proposées sur la page Facebook de Whitehorse Yukon Property Rentals, où les photos de jeunes couples bien sous tous rapports cherchant un logement désespérément sont bien plus nombreuses que les offres.

«On ne s'attendait pas à des loyers aussi chers et à un marché aussi bouché», raconte Julie Clause, fraîchement débarquée à Whitehorse avec son compagnon. «Ça a vraiment été difficile de trouver quelque chose. Je n'avais pas d'emploi en arrivant et on nous demandait de fournir un contrat de travail, des lettres de recommandation, plein de documents différents pour une simple chambre en colocation. C'était très stressant».

«Quand je suis arrivée, ça a été compliqué», témoigne également Bénédicte Valembos. «Depuis la Belgique, j'avais trouvé une chambre pour 800 \$ par mois. Hélas, une fois sur place, je me suis rendue compte que c'était sale, que ça sentait mauvais, que c'était mal isolé et loin de tout. Certains propriétaires profitent vraiment des nouveaux arrivants. J'ai voulu déménager rapidement, mais quand tu as un animal, tu dois t'attendre à beaucoup de refus».

Et s'il est difficile de louer à Whitehorse, il en est de même pour acquérir un bien : en octobre 2019, le prix de vente moyen des maisons était de 517 500 \$, soit une augmentation de près de 9 % par rapport à 2018, et de plus de 60 % en dix ans.



Julie Gillet

Un rapport publié par la Société canadienne d'hypothèques et de logement montre que 20 % des familles à Whitehorse ne peuvent pas se procurer un logement d'une ou de deux chambres.

## Un constat identique partout dans le Nord

Bien que chaque territoire ait ses spécificités, l'accès au logement demeure un problème général dans le Nord. Un rapport publié par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) en 2019 indique ainsi que la demande surpasse l'offre dans les trois capitales, notamment en raison d'une croissance démographique forte. Avec pour conséquence une hausse des prix de l'immobilier.

«Les familles gagnant moins

de 30 000 \$ ne peuvent se procurer aucun logement d'une ou deux chambres à Whitehorse», souligne l'analyste Braden Batch. «Cette situation touche environ 20 % des familles». À Yellowknife également, le loyer moyen pour un logement de deux chambres reste élevé : 1 695 \$. Le rapport de la SCHL estime que 15,5 % de la population des Territoires du Nord-Ouest vit dans une habitation en mauvais état, trop petite ou dont le prix dépasse 30 % des revenus du ménage.

Enfin, l'aluit demeure l'un des endroits où le logement coûte le

plus cher au Canada, pour des raisons logistiques, mais aussi à cause du climat extrême et de la rareté des terrains sur lesquels il est possible de construire. «Plus de 60 % de la population du Nunavut est incapable de se procurer un logement du marché sans l'aide, sous une forme ou une autre, du gouvernement ou d'un employeur», explique l'analyste Pershing Sun. Le loyer mensuel moyen d'un logement de deux chambres s'y élève à 2 678 \$.

Afin d'apporter une solution au problème du logement dans le Nord, différentes ententes bilatérales

entre le Gouvernement fédéral et les Territoires ont été conclues depuis 2018. Soixante millions de dollars ont été débloqués au Yukon pour protéger, renouveler et accroître le logement social et communautaire, et soutenir la réparation, la construction et l'accessibilité des logements. Les Territoires du Nord-Ouest ont quant à eux conclu une entente de 140 millions de dollars sur dix ans. Enfin, au Nunavut, une entente de 290 millions de dollars sur huit ans a été annoncée en août 2019.

Initiative de journalisme local  
APF — Territoires

## Faites décoller votre carrière

Choisissez un travail qui vous convient, au dessus des nuages ou au sol. Vos compétences et capacités nous aideront à voler plus loin.

Visitez notre site web à [flyairnorth.com](http://flyairnorth.com) pour voir les emplois disponibles.



# Sourdough Rendezvous : Le Yukon déborde de créativité



## L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511  
aurorboreale.ca

### ABONNEMENT

26,25 \$	Par chèque	Visa/Master Card
par année format papier* ou PDF.	L'Aurore boréale 302, rue Strickland Whitehorse, Yukon Y1A 2K1	867 668-2663 poste 500
*125 \$ à l'étranger pour la version papier. 1,05 \$ l'unité au Yukon		

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

Merci à



### L'ÉQUIPE



**Maryne Dumaine**  
Directrice et rédactrice en chef  
867 668-2663, poste 510  
dir@aurorboreale.ca



**Marie-Claude Nault**  
Gestionnaire publicité,  
infographie et distribution  
867 333-2931  
pub@aurorboreale.ca



**Julien Latraverse**  
Journaliste  
867 668-2663, poste 855  
journalisme@aurorboreale.ca

Correspondants :

**Marie-Hélène Comeau et Yves Lafond**

Révision des textes et correction d'épreuves :

**Andrée-Anne Patry**

Distribution :

**Guillaume Riocreux**

Dessinateur :

**Steve Rohard**

Conception de la maquette du journal :

**Patric Chaussé**

## ÉDITORIAL

3

# Résistances

Maryne Dumaine

Quand on parle de résistance, on pense à la guerre d'il y a très longtemps, aux cours d'Histoire et aux exposés faits en classe au sujet de nos aïeux. Moi, j'ai pensé à ce mot quand je suis allée... aux sources thermales!

Ben oui, je me suis dit : c'est certain, mes cheveux vont se briser si je les laisse geler comme ça! Quoi, comment ça pas rapport? Ben oui rapport, car, croyez-le ou non, les cheveux, ça résiste. Et ça m'a fait réaliser, que la résistance est présente partout, et plus qu'on le pense.

Les gens résistent à des projets de gazoduc décidés arbitrairement, des journaux résistent à des programmes non adaptés à leurs réalités et des personnes résistent aux pressions de harcèlement.

Si le harcèlement sexuel est de plus en plus dénoncé, le harcèlement psychologique, surtout au travail, celui qui vous fait sentir comme une vieille crotte de nez sous prétexte que votre boss fait une crise d'ego, en entendons-nous parler? Boîte de courriels contrôlée, réunion annulée sans prévenir, commentaires irrespectueux en public... Le harcèlement qui s'infuse au quotidien, en parle-t-on souvent?

Le festival de film Available Light a présenté le 5 février dernier le film *Assholes - A theory*. Ce film questionnait pourquoi les *trouducs* prospèrent dans certains domaines de notre société. Il n'y a qu'à regarder un peu au sud de chez nous pour le constater au niveau politique ou en lisant certains commentaires sur les médias sociaux.

Vous me direz, de nos jours et dans notre belle francophonie, des *trouducs* il n'y en a pas. Mon œil oui! Le harcèlement, justement, c'est ce qu'on ne voit pas et parfois, ce qu'on ne croit pas. Récemment, un éditorial du journal *Le Monde* dénonçait des cas de harcèlement sexuel dans le monde du sport... dans les années 1980

et 1990! Il a fallu 40 ans pour oser dénoncer des actes inacceptables. Est-ce beaucoup plus simple de nos jours?

Et dans une petite communauté, qui serait assez fou pour dénoncer? Résister et se battre signifie dans bien des cas se faire stigmatiser comme «l'empêcheur de tourner en rond». Mais se faire dénigrer ou manquer de respect en public, ce sont des signes de harcèlement qu'il ne faut pas prendre à la légère. Certaines organisations le comprennent et adoptent des valeurs de bienveillance au lieu de compétition entre collègues.

Les EssentiElles, grâce à un travail de Marie-Stéphanie Gasse en collaboration avec l'équipe des InformElles en Colombie-Britannique, finalisent un projet au sujet du harcèlement. Ce projet offrira aux organisations des procédures à mettre en place non seulement pour prévenir ces comportements, mais aussi pour donner des ressources aux personnes qui en sont victimes. Le spectre du harcèlement au travail va au-delà des mains aux fesses. Parfois, ni les victimes ni (croyons-le, pour croire en l'humanité) les personnes qui en sont la source ne sont bien conscientes de ce qui se passe. Ce qui peut paraître comme un simple conflit de personnalités cache bien souvent des résultats dévastateurs : perte d'estime, décomposition des bases professionnelles, démission...

Pourquoi ne pouvons-nous pas vivre dans un monde de *Bisounours*? (Pour reprendre les termes du magazine *Causette*, qui analyse dans sa dernière édition pourquoi notre société place désormais les bien-pensants comme une cible à abattre).

Rêvons d'un monde où les relations saines sont valorisées, un monde où la bienveillance fait loi. Pourquoi est-ce que les films tels que *AssHoles* font encore résonner en nous des injustices vécues par notre entourage? Le travail de résistance n'est pas terminé!

Et dire que j'allais aux sources thermales pour relaxer... ■

## CHACUN SON GESTE pour la planète



«Vu que nos choix alimentaires ont des impacts importants sur la Terre, nous pouvons chercher des fruits et légumes biologiques — surtout les fraises, les pommes, les raisins, les épinards et les autres feuillus verts qui sont les plus exposés aux pesticides.

loin qui prend 3700 m<sup>2</sup> de terrain à élever pour 250 g de viande, nous pouvons choisir du tofu qui ne prend que 177 m<sup>2</sup> pour 250 g, ou bien de la viande chassée et des légumes produits chez nous au Yukon.»

Proposé par la Henrick Leclerc, Luka Slykhuis et la classe de 6<sup>e</sup> année à l'École Émilie-Tremblay.

À la place du bœuf importé de

# Le radon, une menace invisible pour la santé

Le Yukon possède un des taux les plus élevés de concentration en radon au pays, et ce, en raison de la géologie du territoire. Les propriétaires sont encouragés à mesurer le taux de radon dans leur maison à des fins préventives.

Kelly Tabuteau

Le radon est un gaz noble radioactif. D'origine naturelle, il provient de la désintégration de l'uranium dans la croûte terrestre. Indétectable par les sens (incolore, inodore et sans saveur), il est la deuxième cause, au Canada, de déclaration de cancer du poumon après le tabagisme.

En novembre 2019, à l'occasion du mois de la sensibilisation au radon au Canada, le gouvernement lançait une campagne de sensibilisation « Occupe-toi du radon » afin d'inviter les propriétaires à mesurer le taux de ce gaz dans leur habitation.

Quand on sait qu'un non-fumeur qui est exposé à de hauts taux de radon au cours de sa vie a une chance sur vingt de développer un cancer du poumon, et que cette probabilité chute à une chance sur trois chez les fumeurs, il est important de comprendre en quoi ce gaz radioactif est nocif pour la santé, de savoir comment il peut s'immiscer dans une maison, et surtout de connaître les solutions pour s'en débarrasser. Certains experts et scientifiques estiment que le cancer du poumon est le type de cancer mortel au Canada le plus commun, mais aussi le plus facilement évitable, soit en arrêtant de fumer, soit en testant son habitation.

## Effet sur la santé

Le radon est le plus gros contributeur d'exposition d'un individu à sa dose de radioactivité naturelle. Jusqu'à présent, le seul effet prouvé sur la santé lié à ce gaz noble est le cancer du poumon. Michelle Boleen, analyste des communications et du marketing social au ministère de la Santé et des Affaires sociales du gouvernement du Yukon, explique : « Lorsque nous l'inspirons, nous exposons nos tissus pulmonaires aux rayonnements ionisants. Ce rayonnement endommage l'ADN de ces tissus et peut entraîner un cancer. »

Souvent, les personnes qui ont été exposées de façon prolongée au radon ne le découvrent que trop tard (quand des cellules cancéreuses ont déjà commencé à se développer) puisque l'exposition ne cause ni

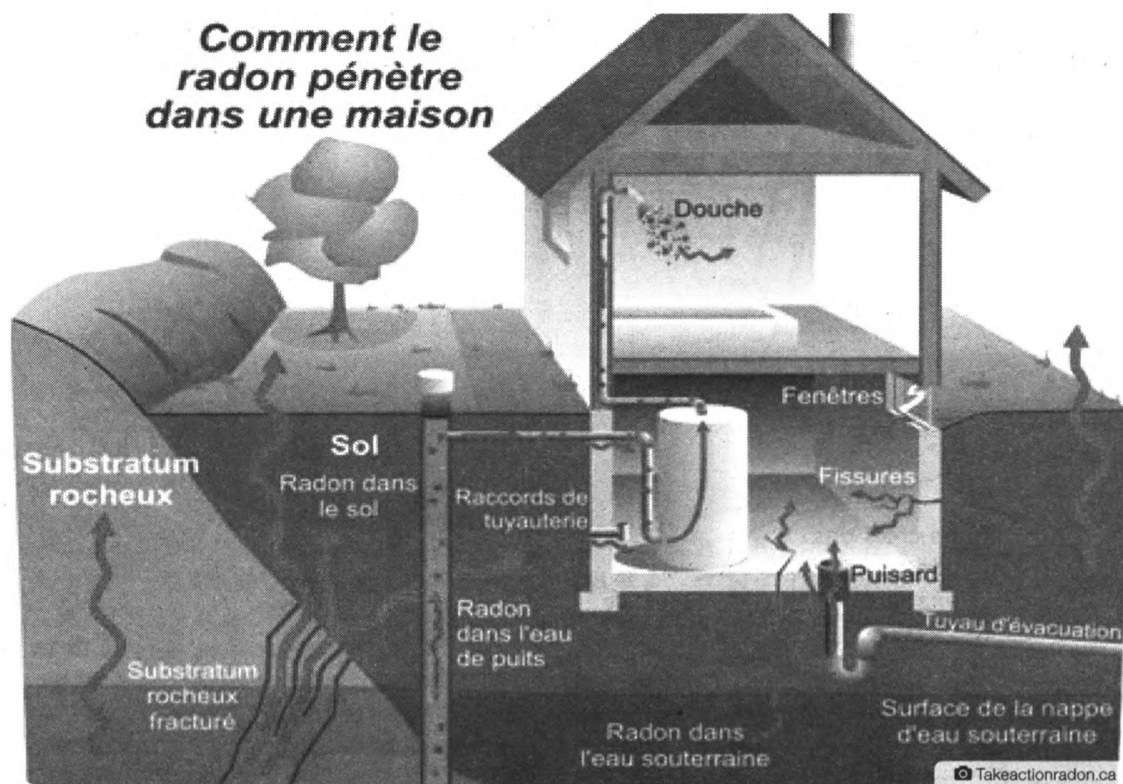
troubles respiratoires, ni allergies, ni asthme.

## Présence dans les maisons

Libéré par le sol, le radon n'est que très peu dangereux dans les espaces extérieurs puisqu'il se dilue rapidement dans l'air ambiant. Dans les habitations, par contre, c'est une autre histoire. S'infiltrant par toutes les ouvertures en contact avec le sol (fondations, dalles de plancher, puits, etc.), il a tendance à s'accumuler, notamment dans les pièces peu aérées. Il peut alors atteindre des concentrations très élevées.

## Des tests hivernaux

C'est donc en hiver, lorsque l'on se confine à l'intérieur, que les fenêtres à double voire triple vitrage sont toujours closes et que les autres



Le radon peut pénétrer dans une maison par différents moyens.

ouvertures sont parfois scellées avec du plastique, que les concentrations intérieures atteignent des sommets.

Afin d'obtenir une analyse précise de la concentration en radon d'une habitation, il est conseillé d'effectuer son test pendant trois mois, puisque le niveau du gaz varie chaque jour en fonction de nombreux facteurs extérieurs : la température (à l'extérieur comme à l'intérieur de l'habitation) et le vent pour ne citer qu'eux.

L'appareil de mesures doit être placé dans une pièce au rez-de-chaussée (ou au sous-sol si celui-ci

est aménagé en pièces de vie), à la hauteur de la plus petite personne vivant dans l'unité (sans oublier les animaux domestiques). Les niveaux de radon sont mesurés en unités de Becquerel, et Santé Canada estime que des taux supérieurs à 200 Bq/m<sup>3</sup> ou plus, présentent un danger et que des actions correctives doivent être mises en œuvre pour atténuer ces taux : colmater des fissures sur la dalle de plancher, sceller toutes les ouvertures en contact avec le sol, améliorer la ventilation de l'habitation, installer un dispositif de filtrage... ou bien faire appel à un entrepreneur qualifié pour régler la situation.

À Whitehorse, des dosimètres peuvent être achetés en quincaillerie (le gouvernement du Yukon offre même une compensation financière pour tout achat d'une trousse de mesure du radon); dans les autres collectivités, il faudra se rendre dans les bureaux de la Société d'habitation du Yukon. À noter que le risque d'exposition existe que l'on soit propriétaire ou locataire, mais seul un propriétaire pourra mettre en place des technologies d'atténuation dans l'habitation. ■

Initiative de journalisme local  
APF - Territoires

# Annnonce des gagnants des prix annuels du patrimoine du Yukon

La Yukon Historical & Museums Association (YHMA) a annoncé, la semaine dernière, les lauréats de la 36<sup>e</sup> remise de prix du patrimoine du Yukon.

Extrait d'un communiqué du YHMA

Comme lors des années précédentes, l'événement de remise des prix coïncide avec le début de la Semaine nationale du patrimoine, du 17 au 23 février prochains, ayant cette année pour thème : « Vision 2020 : ramener le passé dans le futur ».

Le prix de l'innovation, de l'éducation et de l'engagement communautaire de cette année est remis au théâtre Gwaandak et au gouvernement Vuntut Gwitchin pour *Ndoo Tr'eedyaa Gogwaandak (Forward Together) : Vuntut Gwitchin Stories*. Ce projet communautaire pluriannuel célèbre la tradition de la narration gwich'in et la revitalisation des langues autochtones par

la production d'une série de pièces radiophoniques proposées notamment en format balado. Les pièces sont basées sur des histoires gwich'in anciennes et contemporaines d'Old Crow, qui parlent de la relation vitale entre les gens et la terre. Au total, sept pièces radiophoniques, trois en gwich'in et quatre en anglais, ont été créées avec la participation active des membres de la communauté à toutes les étapes.

Les pièces sont disponibles sous forme de contenu en balado-diffusion et de livrets de scripts illustrés sur [vuntutstories.ca](http://vuntutstories.ca) et sont téléchargeables gratuitement. Ce projet unique représente une manière innovante et captivante de partager ces histoires avec un public plus large. Utilisant des traditions orales avec une



Lecture de *Two Old Women and the Bushman* à Old Crow, en 2019. De gauche à droite, Randel Kendi, Marion Schafer, Jane Montgomery, Leonard Linklater et Léa Roy-Bernatchez (régisseuse)

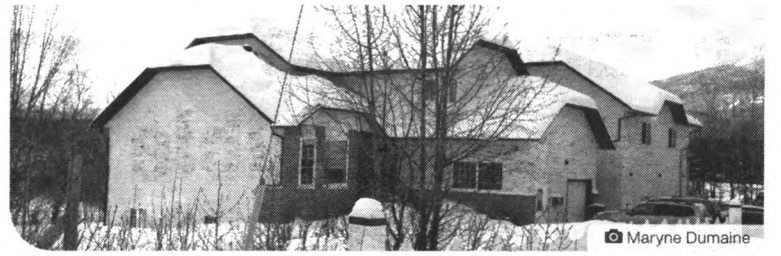
touche contemporaine, la balado joue non seulement pour divertir, éduquer et enrichir, mais aussi pour aider à préserver et revitaliser la langue gwich'in.

Les descriptions des prix

se trouvent sur le site web [heritageyukon.ca/programs/heritage-awards](http://heritageyukon.ca/programs/heritage-awards)

Aucun prix du projet de conservation du patrimoine de l'année ne sera décerné pour l'année 2019. ■

# Nts' äw Chua, un nouveau foyer de transition pour les jeunes du Yukon



Maryne Dumaine

Basée à Whitehorse, la maison de transition Nts' äw Chua a ouvert ses portes au début décembre 2019 dans le but d'accueillir des jeunes de 15 à 24 ans et leur offrir des services d'aide pour une transition vers une vie autonome.

Kelly Tabuteau

C'est dans le quartier de Porter Creek, que les Tutchtones du Sud appellent Nts' äw Chua, situé au 22, chemin Wann, qu'un nouveau programme d'adaptation et de sensibilisation a été mis en place. Son but : préparer les jeunes bénéficiant des services à l'enfance et à la famille du gouvernement du Yukon (ou étant admissibles à ces services), à leur vie d'adulte. Si certaines options du programme sont accessibles depuis l'ouverture du foyer en décembre 2019, il faudra cependant attendre le mois prochain, date d'emménagement des premiers résidents, pour que l'intégralité des services y soit disponible.

## Par et pour les jeunes...

Conscient d'un manque dans l'offre de services de soutien actuelle, le ministère de la Santé et des Affaires sociales (MSAS) du gouvernement du Yukon a lancé une enquête auprès d'un public ciblé

afin de développer un programme innovant de soins adaptés aux traumatismes et aux principes de guérison des Premières Nations. Plus de 120 jeunes ayant quitté le système ont alors témoigné afin que leurs voix, leurs ressentis et leurs défis soient intégrés dans la conception du modèle. S'ajoute à ces confessions le point de vue de partenaires comme Premières Nations du Yukon, des aînées et des aînés reconnus, ainsi que celui d'organismes non gouvernementaux travaillant avec des jeunes.

Dans l'élaboration du programme, le ministère a également considéré les besoins exprimés dans le rapport *Comblant le vide entourant de soins - Expérience des enfants et adolescents en foyer de groupe au Yukon* du Yukon Child Advocate Office, ainsi que dans la vidéo *Ageing Out* et dans le rapport final de l'enquête sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées.

Les services offerts à Nts' äw Chua sont assurés par des jeunes et sont axés sur une démarche

adaptée à leur culture, tout en conservant l'objectif principal du programme, celui de créer leur transition vers l'âge adulte et une vie indépendante. Le concept ainsi élaboré se positionne sur trois axes : acquérir des compétences, obtenir du soutien et nouer des liens afin de se (re)connecter avec la communauté.

## ... avec un plan d'action personnel

Une des obligations pour un jeune souhaitant bénéficier du service d'hébergement est de s'engager à créer un plan d'action personnel initial visant à définir ses propres objectifs, en fonction de son plan de soins. Chaque objectif étant lui-même subdivisé en une série de mesures concrètes comme le développement de compétences de vie, telles que la planification et la préparation des repas ou la budgétisation, la formation, les aspirations professionnelles, l'implication au sein de la communauté, etc. Le personnel qualifié, présent

sept jours sur sept, 24 heures sur 24, épaulé alors le jeune dans la réalisation de ce plan d'action et l'appuie, au besoin, pour effectuer les ajustements nécessaires. Par exemple, pour se préparer à ce qui l'attendra après son passage dans le foyer de transition, il devra signer un contrat de location lors de son emménagement.

Nts' äw Chua dispose de quatre chambres supervisées, avec une cuisine commune, pour les quinze à dix-sept ans ayant besoin de soutien et de services intensifs, de quatre logements accompagnés, semi-indépendants, pour les seize à dix-neuf ans et de deux suites autonomes destinées aux jeunes qui ont démontré la capacité et la maturité de gérer une indépendance tout en ayant toujours besoin d'un accès aux services de soutien et de développement de compétences de vie. Parmi ces dernières, celle de mener un quotidien plus sain. À cet effet, le garage de la maison a été reconverti en espace sportif avec quelques appareils d'exercices

cardiovasculaires et de musculation. Le jardin, quant à lui, offrira la possibilité de créer un potager dès que les beaux jours reviendront.

Si l'hébergement n'est accessible que jusqu'à l'âge de dix-neuf ans, les services, eux, sont offerts jusqu'à 24 ans, grâce à la mise en place d'une halte-accueil permettant aux jeunes de bénéficier d'ateliers, de programmes et de soutien. Cet accueil leur donne également accès à une buanderie, des douches, des ordinateurs et une connexion Internet. Lynn Sparks, gestionnaire des initiatives communautaires et jeunesse au MSAS, conclut : « Notre objectif à long terme est de pouvoir collaborer avec d'autres fournisseurs de services du gouvernement du Yukon, avec des partenaires et des organisations de jeunesse afin d'améliorer les services et d'envisager des options de logements indépendants pour les dix-neuf à 24 ans ».

Initiative de journalisme local  
APF - Territoires

# Dawson : développement de l'offre de logements abordables dans le territoire

Le nouveau bâtiment de Dawson, l'immeuble Eliza, vient augmenter l'offre de logements abordables au Yukon.

Communiqué du gouvernement du Yukon

Le groupe Chief Isaac Incorporated a récemment achevé la construction d'un bâtiment de quatorze unités locatives à Dawson : l'immeuble Eliza. Le gouvernement du Yukon et le gouvernement du Canada (par l'intermédiaire de la Société canadienne d'hypothèques et de logement) ont participé au financement de ce projet. La firme Kobayashi + Zedda Architects Ltd. a conçu et géré le projet. TSL Contractors a construit l'immeuble Eliza.

Neuf des treize habitations demeureront des logements abordables pendant les dix prochaines années.

L'immeuble Eliza a été conçu et construit par des entreprises yukonnaises. L'occupation du bâtiment a été autorisée à la fin du mois

de novembre 2019 et les locataires ont emménagé. La gestion de la propriété est assurée par le groupe Chief Isaac Incorporated.

« Nous avons inauguré l'immeuble le 28 novembre 2019, avec les Dawsoniens. Plus de 50 per-

sonnes étaient présentes, et le petit-fils d'Eliza, Gerald Isaac, s'est adressé à l'assistance en hän, la langue maternelle de sa grand-mère. Le bâtiment a été baptisé ainsi en l'honneur de la femme du chef Isaac, Eliza, connue pour

sa force et son ingéniosité. Dans son discours, M. Isaac a déclaré qu'il était tout à fait logique de donner à ce bâtiment le nom d'Eliza, qui souhaitait que chacun ait accès à un lieu confortable où se sentir chez soi. » a déclaré

M<sup>me</sup> Heidi A. E. Bleidung, du groupe Chief Isaac Incorporated

Le bâtiment compte six studios, trois appartements d'une chambre et quatre appartements de deux chambres. On y trouve également un espace commercial.

## NOS ENFANTS

C'est pour eux que nous voulons cesser de fumer

téléassistance pour fumeurs

1-877-513-5333 teleassistancepourfumeurs.ca

Yukon

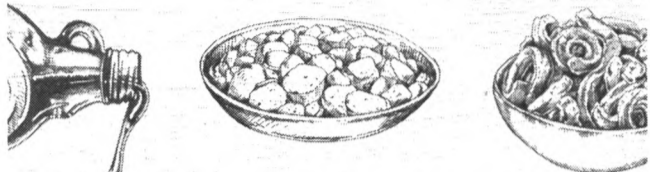


L'Association franco-yukonnaise  
**vous invite**



**REPAS DE CABANE À SUCRE**

1983



**21 FÉVRIER**

9 H À 14 H

CENTRE DE LA FRANCOPHONIE

[cabane.afy.yk.ca](http://cabane.afy.yk.ca)

25 février, 19 h  
École secondaire F. H.-Collins

**Exploration sonore**

avec  
**BERNARD VOYER**



[exploration.afy.yk.ca](http://exploration.afy.yk.ca)

**La tournée Juste pour rire**

Sinem Kara



Pierre-Yves Roy-Desmarais



Claudine Mercier



Philippe-Audrey Larrue-St-Jacques



**Jeudi 5 mars 20 h**  
Guild Hall

[rire.afy.yk.ca](http://rire.afy.yk.ca)

867 668-2663

[afy.yk.ca](http://afy.yk.ca)



**Une Maison de la fierté aux Jeux de l'Arctique**

Les 50<sup>es</sup> Jeux de l'Arctique, du 15 au 21 mars à Whitehorse, accueilleront une Maison de la fierté pour les jeunes s'identifiant LGBTQ2S+.



Däch'aw, la mascotte des Jeux de l'Arctique 2020, porte fièrement le drapeau arc-en-ciel, symbole de la communauté LGBTQ2S+.

Julie Gillet

L'univers des sports, et plus encore celui des sports masculins et collectifs, demeure aujourd'hui un terrain fertile pour l'homophobie. Une étude menée en 2015 démontre ainsi que 81 % des Canadiennes et Canadiens ont déjà été témoins ou victimes de dérapages homophobes dans un contexte sportif. Aussi, 70 % des personnes interrogées dans cette étude estiment que les sports d'équipe ne sont pas un environnement sûr pour les jeunes lesbiennes, gais et bisexuels, ce qui les inciterait à cacher leur orientation sexuelle.

**Créer un espace inclusif et sécuritaire**

C'est notamment pour répondre à ce problème qu'est née l'idée de mettre en place une Maison de la fierté, soit un espace sécuritaire pour les jeunes homosexuels, bisexuels ou en questionnement, lors des prochains Jeux de l'Arctique. « La toute première Maison de la fierté a vu le jour au Canada lors des Jeux olympiques et para-

lympiques d'hiver de Vancouver 2010 », explique Mia Val, la coordonnatrice des installations sportives. « C'est maintenant assez commun dans les manifestations sportives, mais ce sera une première pour les Jeux de l'Arctique ».

La société organisatrice des Jeux de l'Arctique s'est alliée à Queer Yukon pour mettre sur pied cette Maison de la fierté. À l'intérieur, des bénévoles adultes qui s'identifient LGBTQ2S+ seront présents pour répondre aux questions des jeunes, les soutenir et les orienter vers différentes ressources. Des films, des animations et des jeux seront également proposés.

**Discuter et informer**

« Ce sera un espace sécurisé, où les jeunes pourront venir s'informer, se reposer, passer un bon moment et tisser de nouvelles relations », souligne Sofia Fortin, coordonnatrice bénévole du projet. « Les jeunes qui viennent de petites communautés sont parfois les seuls de leur village ou de leur école à s'identifier LGBTQ2S+. Ils n'ont pas souvent l'occasion de rencontrer des adultes qui s'identifient

comme tels publiquement. C'est intéressant pour eux de leur parler. Parfois, ils ont peur d'être la cible de moqueries ou d'être rejetés s'ils avouent leur homosexualité à leurs coéquipiers. Dans la Maison de la fierté, ils peuvent être eux-mêmes, en toute sécurité, et rencontrer d'autres jeunes avec lesquels partager leur expérience ».

La Maison de la fierté ouvrira ses portes aux jeunes athlètes du 16 au 20 mars, de 13 h à 20 h, au Collège du Yukon. Elle sera ouverte à toutes et tous, mais les comportements hostiles ou désagréables y seront proscrits. Un appel est lancé aux entreprises, commerces et organisations qui souhaiteraient y participer en offrant de la nourriture, des cadeaux ou en proposant une animation. « Nous espérons que cette initiative sera un succès et engendra de bonnes pratiques par la suite dans les autres compétitions sportives », conclut Sofia Fortin.

Pour en savoir plus : [awg2020.org](http://awg2020.org)

Initiative de journalisme local  
APF - Territoires

**ERRATUM**

Les photos en page huit de l'édition du 6 février dernier indiquaient *photos fournies*. Une erreur s'est glissée, elles avaient en réalité été soumises par [gbpcreative.ca](http://gbpcreative.ca)

**PRÉVENTION DES INCENDIES**  
**867 333-0635**  
[nordiquefire.ca](http://nordiquefire.ca)

# Sources thermales de Takhini : un sujet chaud!

Plus populaires que jamais, les sources thermales de Takhini deviennent tranquillement le secret le moins bien gardé du Yukon.



Andrew Umbrich dans ses futurs nouveaux locaux

Julien Latraverse

L'incontournable site touristique yukonnais connaît une année historique marquée par son concours annuel de cheveux gelés, ses records d'achalandage, mais aussi des travaux d'agrandissement.

## Le concours de cheveux gelés

Organisé dans le cadre du Yukon Sourdough Rendezvous, le concours de cheveux gelés est en quelque sorte la genèse de ce succès. Le côté loufoque de l'événement a fait la renommée de l'attraction yukonnaise à travers le monde lorsqu'une photo d'un groupe de participants francophones est devenue virale, en 2014.

Les commanditaires de l'événement sont néanmoins au cœur de cette montée en participation. Leur support permet d'offrir des prix en argent s'élevant à 2000 \$ pour chacune des cinq catégories, et a donc fait exploser le nombre de concurrents et de concurrentes. « On a eu 50 personnes à l'édition de 2019, on est maintenant à 250 pour cette année » témoigne Andrew Umbrich, gérant des sources thermales avec sa femme Lauren O' Coffey.

Il souligne par ailleurs la présence d'un volet caritatif au concours. « Si j'estime bien, on devrait remettre 2000 paquets de nouilles [à la banque alimentaire de Whitehorse] et 1500 \$ [à la Outreach Van] », affirme fièrement M. Umbrich. En effet, pour chaque participation au concours, les gérants des sources thermales s'engagent à offrir cinq paquets de nouilles instantanées ainsi qu'un don en argent.

Le concours de cheveux gelés se termine le 8 mars prochain. Il est possible de voter pour sa sculpture capillaire préférée sur le site Internet [hairfreezingcontest.com](http://hairfreezingcontest.com)

## Des travaux d'agrandissement

Il était inévitable pour Andrew Umbrich d'agrandir le site des sources thermales de Takhini. Entre 2014 et 2020, le nombre de visiteurs est passé de 40 000 par année à 63 000. « Ça fait longtemps que nous avons eu l'idée de commencer ce projet », souligne-t-il.

Les travaux d'agrandissement, déjà bien entamés près du bâtiment existant, devraient être terminés vers décembre 2020. Les nouvelles installations remplaceront le plus tôt possible l'ancien établissement construit en 1971. Le francophone estime ce changement nécessaire pour assurer l'avenir de l'établissement. « Soit on agrandissait, soit on détruisait [le bâtiment actuel] », affirme le

gérant des lieux depuis 2014.

Le nouveau site possédera entre douze et quinze plans d'eau différents pour satisfaire tous les goûts de la clientèle. « Il y aura même un bain japonais de type Onsen », ajoute M. Umbrich. Sa famille et lui ont visité près de 100 spas, bains nordiques, et sources thermales partout sur le globe pour comprendre et adapter leurs forces et faiblesses à celles de Takhini.

Andrew Umbrich a par ailleurs de la suite dans les idées concernant l'avenir du site. Le gérant prévoit de construire un hôtel, un restaurant et une plage publique « au courant de 2021, 2022 et 2023 ». Ces démarches devraient placer le site touristique comme un incontournable du Yukon afin que les gens viennent visiter le territoire pour ses sources thermales.

L'actuel bâtiment restera en fonction jusqu'à l'ouverture du nouveau site. Andrew Umbrich assure que certaines pièces de ce monument yukonnais seront préservées « pour l'histoire ». ■



L'hôtel, le restaurant et la plage publique seront construits en bordure de l'étang. « Les gens vont pouvoir se baigner dans de l'eau chaude » témoigne en riant Andrew Umbrich.



## Les Rendez-vous de la Francophonie

1<sup>er</sup> au 31 mars

dimanche  
1

17 h

### Potluck

Rassemblement autour d'un repas partagé.  
CYO Hall (sous-sol de la Cathédrale Sacred Heart)  
Communauté francophone catholique St-Eugène-de-Mazenod

jeudi  
5

20 h

### Tournée Juste pour rire

Avec Claudine Mercier, Philippe-Audrey Larrue-St-Jacques, Pierre-Yves Roy-Desmarais et Sinem Kara.  
Guild Hall  
Association franco-yukonnaise  
+ Fondation canadienne pour le dialogue des cultures  
+ Juste pour rire Management

samedi  
7

12 h 15 à 13 h

### Journée sportive

Animation d'ateliers multisports pour les enfants.  
Centre des Jeux du Canada  
Partenariat communauté en santé  
+ Association franco-yukonnaise  
+ Ville de Whitehorse

13 h à 15 h

### Plouf!

Dites quelques mots en français et accédez gratuitement à la piscine.  
Centre des Jeux du Canada  
Partenariat communauté en santé  
+ Association franco-yukonnaise  
+ Ville de Whitehorse

14 h 30 à 16 h 30

### Journée portes ouvertes

Présentation de documents mettant en valeur l'histoire franco-yukonnaise.  
Archives Yukon  
Archives Yukon

mercredi  
4

14 h 30 à 17 h

### Promenade littéraire

Découverte du livre *Le filou de la forêt à travers les bois*.  
École Émilie-Tremblay  
École Émilie-Tremblay et CSFY

vendredi  
6

15 h 15 à 17 h 30

### Ludothèque communautaire francophone

Espace de prêt de jeux de société et d'activités ludiques en français.  
Bibliothèque de l'École Émilie-Tremblay  
Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY)  
+ Garderie du petit cheval blanc + Les Essentielles

12 h 30 à 14 h

### Chante-la ta chanson

Spectacle de chansons interprétées par des élèves du primaire.  
Centre culturel des Kwanlin Dün  
Gouvernement du Yukon

mercredi  
11

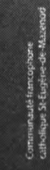
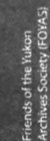
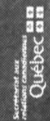
9 h à 17 h

### L'art de parler en public

Atelier sur la prise de parole en public par Julien Capraro.  
Collège du Yukon  
Association franco-yukonnaise



[rvf.afy.yk.ca](http://rvf.afy.yk.ca)



En collaboration avec



# Favoriser la transition au postsecondaire

Northern Compass, un projet pour encadrer dans leurs études postsecondaires les jeunes des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut, a remporté la bourse d'un million de dollars remise à Ottawa lors de la cérémonie Prix Inspiration arctique.

Denis Lord — L'Aiglon

Plusieurs personnalités du monde politique étaient sur place pour le gala, dont la direction musicale était assumée par l'auteure-compositrice déne Leela Gilday; on retiendra notamment les ministres fédéraux Mélanie Joly et Dan Vandal, les premiers ministres du Yukon et du Nunavut, Sandy Silver et Joe Savikataak, et le président d'Inuit Tapiriit Kanatami, Nathan Obed.

Quelques membres de Northern Compass ont été formés au sein de l'organisme Northern Youth Abroad et travaillent déjà depuis plusieurs années auprès des jeunes.

« Notre équipe est composée de gens du Nunavut, des TNO, du Yukon et d'Ottawa et c'est une des forces de notre projet », précise un de ses maîtres d'œuvre et directeur adjoint de l'école élémentaire Elijah Smith de Whitehorse, Jim Snider. « Nous sommes comme une famille qui aime travailler ensemble et travailler avec ces jeunes. »

## Une famille pour les expatriés

Northern Compass se concentre sur les étudiants et les étudiantes des TNO et du Nunavut, mais souhaite étendre ses activités au Yukon. Celles-ci consistent à

favoriser la transition des élèves vers les études supérieures, depuis le choix d'une institution d'enseignement jusqu'aux activités du campus.

« Il y a tellement de choses auxquelles on ne pense pas, de dire M. Snider, comment s'inscrire à une école, trouver un appartement, utiliser les transports en commun, demander un soutien financier. [...] Quand les étudiants quittent le Nord, ils n'ont pas nécessairement de famille là où ils vont. Alors nous voulons être une famille pour eux. »

Une des stratégies de Northern Compass consiste à se concentrer dans des institutions de l'Ouest du Canada et en Ontario, où les étudiants du Nord peuvent se rassembler.

« Nous tentons d'avoir des mentors qui sont déjà dans ces

écoles, de travailler de concert avec les centres de soutien autochtones là-bas », dit M. Snider.

La réalisation du projet repose sur un mélange de personnes bénévoles et rémunérées.

« Je suis très enthousiasmé par ce prix d'un million de dollars, affirme M. Snider. Nous sommes très passionnés par le renforcement de la jeunesse. [...] Le prix va nous permettre d'aller plus loin et d'aider plus de jeunes. »

## Mode de sélection

Northern Compass a été préféré à Imaa, un projet d'enseignement de la musique aux enfants inuits et de formation de professeurs de musique.

Les prix Inspiration Arctique ont été fondés par les mécènes Sima Shafiri et Arnold Witzig; ils



Jessica Shabtai, Stephen Mansell, Lorraine Thompson, Aaju Peter, Martin Phillipson et Nuka Olsen-Hakongak, l'équipe du programme de droit du Nunavut.

sont financés par les secteurs privés et publics et cogérés par un organisme émanant du bureau du gouverneur général, la Fondation Rideau Hall.

Les prix sont remis pour des projets socioculturels, économiques, de santé, environnementaux ou éducatifs provenant des cinq régions arctiques du Canada, les TNO, le Yukon, le Nunavut, le

Nunavik ou le Labrador.

Les finalistes aux Prix Inspiration arctique sont sélectionnés par des comités régionaux. Les lauréats sont ensuite déterminés par un comité national formé de personnalités du monde politique, artistique et scientifique.

La 9<sup>e</sup> cérémonie annuelle des Prix Inspiration Arctique aura lieu à Whitehorse le 17 février 2021. ■

# Enfants et familles : le Nunavut, parent pauvre du Canada

C'est au Nunavut que le taux de pauvreté des familles et des enfants est le plus élevé au Canada alors qu'à l'opposé, il est au plus bas au Yukon, selon un rapport de Campagne 2000, qui dénonce du même souffle l'invalidité du modèle fédéral de mesure de la pauvreté.

Denis Lord — L'Aiglon

Campagne 2000 est un réseau pancanadien d'organismes nationaux, provinciaux, territoriaux et communautaires. Son rapport 2020 : *préparer le terrain pour un Canada sans pauvreté* a été mis à jour le 24 janvier dernier.

Au Nunavut, 31,2 % des familles vivent sous le seuil de la pauvreté; l'insécurité alimentaire touche sept enfants inuits sur dix, comparativement à la moyenne nationale d'un sur six.

Et pourtant, selon le rapport, en 2017, le pays comptait 145730 moins d'enfants en situation de pauvreté qu'en 2015, année précédant l'introduction de l'allocation canadienne pour enfants.

Cette diminution de la pauvreté a varié selon les territoires. Au Yukon, l'endroit au Canada où il y a le moins de familles (11,9 %) vivant sous le seuil de la pauvreté, ce nombre aurait diminué de 23,3 % alors qu'il diminuait de 14,2 % au Nunavut et restait pareil aux Territoires du Nord-Ouest.

« En gros, il y a une améliora-

tion, explique Rachel Gouin, directrice de la Ligue pour le bien-être de l'enfance du Canada, membre de la coalition Campagne 2000, mais chaque province a son histoire, et c'est aussi vrai pour les communautés. Il faut des solutions nationales, mais aussi des solutions locales. »

À l'échelle nationale, l'allocation familiale a joué un grand rôle dans la réduction de la pauvreté, assure M<sup>me</sup> Gouin, mais selon elle, il y a encore beaucoup de personnes qui n'y accèdent pas.

Comblent cette lacune fait d'ailleurs partie des recommandations de Campagne 2000 pour le Nord et pour les communautés autochtones. « Il faut éliminer la barrière à l'allocation familiale et augmenter celle-ci, affirme M<sup>me</sup> Gouin, qui est aussi porte-parole pour Campagne 2000. Le gouvernement fédéral s'est engagé à augmenter de 15 % l'allocation pour les enfants de moins d'un an, mais ça doit être pour tous les enfants. »

La porte-parole souligne en outre qu'il faut remédier à la discrimination des communautés autochtones et mettre fin aux iné-

galités dans les services sociaux, le logement et l'accès à de la nourriture à prix abordable.

## Un outil inefficace?

Le gouvernement canadien utilise la Mesure du panier de consommation (MPC) comme outil de mesure du seuil de pauvreté. Ce panier inclut le coût d'une qualité et d'une quantité déterminée d'aliments, de vêtements, de modes de transport et de logement ainsi que d'autres dépenses pour une famille de deux adultes et de deux enfants.

Campagne 2000 déplore l'imprécision de la MPC et l'absence de seuils de pauvreté spécifiques aux territoires et aux réserves autochtones, alors qu'il en offre pour 50 régions canadiennes.

Le MPC fait abstraction d'éléments comme le coût des médicaments prescrits et les frais de garde et, selon Campagne 2000, sous-estime le coût du logement.

Campagne 2000 utilise la Mesure de faible revenu (MFR) qui, prétend M<sup>me</sup> Gouin « donne une meilleure idée de qui est dans

le besoin et qui vit les impacts de la pauvreté sur la santé, la réussite scolaire, etc. ».

Selon la MPC, 9 % des enfants au Canada vivent sous le seuil de la pauvreté alors qu'avec la MFR, ce chiffre s'élève à 18,6 %.

La MPC contribue à la pauvreté des familles et des enfants, analyse M<sup>me</sup> Gouin.

« On ne cherche pas de solution pour réduire le problème si on pense qu'on a atteint ses objectifs, explique-t-elle. L'importance de bien mesurer le problème pour pouvoir le régler est un point clé du rapport. Il ne faut pas améliorer le modèle, mais bien le changer. Nous voulons la Mesure de faible revenu. [...] La demande a été faite au fédéral. »

Pour l'instant, celui-ci œuvre plutôt à mettre à jour sa méthodologie de la MPC. Il est en contact avec les coordonnateurs statistiques des territoires afin d'établir éventuellement des seuils qui soient valides par-delà leur capitale respective.

En 1989, tous les partis politiques fédéraux avaient voté en faveur d'éliminer la pauvreté infantile avant l'an 2000. ■

Maintenant réunis sous un même toit!

**ARCTIC STAR**  
PRINTING INC

**INKZ**

Un guichet unique

Venez nous visiter  
120 Platinum Road

Arctic Star  
1.867.668.4733  
info@asprinting.ca

Inkspirationz  
1.867.668.2114  
info@digitalink.ca

# Sur les écrans : Portraits intimes de survivants

Cécile Antoine-Meyzonnade  
L'Aquilon

Comment raconter des vies de manière authentique? Une question qui résume à elle seule le documentaire *Turning Points*, présenté pour la première fois à Yellowknife le 1<sup>er</sup> février dernier au Centre du patrimoine septentrional du Prince-de-Galles.

Le projet, entamé en 2016 par des étudiants en journalisme de l'Université de la Colombie-Britannique à Vancouver, a donné naissance à une série de huit documentaires d'une dizaine de minutes. Chacun d'eux illustre le chemin parcouru par des résidents des Territoires du Nord-Ouest, en passant de la dépendance à l'alcool à la convalescence, avec résilience. Huit portraits intimes, évitant l'écueil souvent facile du voyeurisme. Pour Britney Dennison, une des productrices de la série documentaire, s'extraire de l'image transmise habituellement de l'alcoolisme dans les communautés a été un réel défi : « On est arrivés avec l'idée de rendre compte d'une vision différente de celle qui est depuis toujours représentée dans les médias traditionnels, notamment en côtoyant les divers protagonistes pendant de nombreuses années. »

## Des témoins, acteurs et producteurs

Outre le fait de prendre plus de temps qu'un reportage traditionnel, un choix rédactionnel a été opéré par l'équipe de tournage de *Turning Points* : laisser le dernier mot aux personnes filmées. « Ils ont entièrement participé au projet et à chaque étape de production », précise Britney Dennison. L'orientation des portraits était ainsi entre leurs mains. William Greenland, artiste flûtiste Gwich'in, a ainsi choisi de baser son récit sur une lettre : « Il tenait à ce que le film soit destiné à son fils, tout le travail est donc allé en ce sens », se remémore la productrice. « Ce n'est pas du journalisme typique, explique-t-elle dans un sourire, mais je pense que ça a plutôt



Eric Wardell et Ernest Bestsina, participants au film.

bien fonctionné. » Résultat, de courts portraits poignants, sans fioritures ni discours parasites. Autre séquence, celle d'Ernest Bestsina, chef actuel de Ndilo, une collectivité de la première nation des Dénés Yellowknives. Son récit raconte son chemin vers la guérison après avoir lutté contre l'alcoolisme et la peine causée par la perte de sa femme et de son père. Réticent au départ, il est aujourd'hui convaincu de son choix : « Je n'étais pas sûr de le faire, mais maintenant j'en suis fier, se confie-t-il. Jamais je n'aurais imaginé faire une vidéo comme celle-ci. » Et son témoignage — à l'image des sept autres — apparaît comme une thérapie. De son côté, Eric Wardell, atteint du syndrome d'alcoolisme fœtal, croit en la force de la transmission. « C'est dur, répète-t-il à de nombreuses reprises, les larmes encore chaudes. Mais les gens doivent savoir entendre et recevoir ce que l'on a traversé. »

## De la rencontre naît le récit

Derrière ce projet au long court,

on retrouve The Global Reporting Center, basé à l'Université de la Colombie-Britannique. Ce centre, créé par Peter Klein, ancien journaliste-producteur devenu professeur, a pour but d'envisager un journalisme différent, valorisant un contenu plus « authentique ». Chaque projet est financé par des donateurs, des philanthropes ou encore des universités soutenant

cet engagement journalistique. L'une des lignes directrices du centre, ne pas se fier au temps : « Quand tu n'es pas inquiet à cause d'une limite dans le temps, tu peux envisager les choses différemment, explique Britney Dennison. C'est pour cela qu'on peut se permettre de concevoir plein de projets au long court, comme *Turning Points*. »

Ainsi, ce samedi, dans l'auditorium du musée de Yellowknife, les spectateurs ont assimilé les peines de ses huit vies aujourd'hui en partie guéries. Une guérison parfois difficile — voire impossible pour d'autres — en témoigne la boîte de mouchoirs qui circule dans les rangs, rappelant que la douleur est loin d'être dissipée pour tous. ■

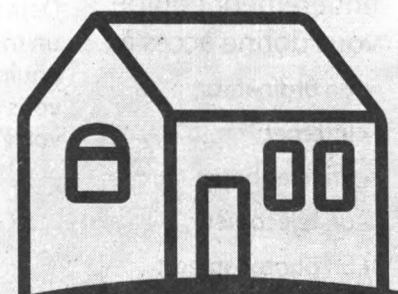


## Le chauffage vous coûte trop cher?

**Améliorez le degré d'isolation de votre domicile et faites des économies tout l'hiver.**

Le gouvernement du Yukon offre des remises à cet effet. Une bonne isolation augmente votre confort et réduit vos factures.

**Contactez-nous pour en savoir plus.**



**C'est ça, l'Écoénergie!**

Pour en savoir plus sur les programmes de remise du gouvernement du Yukon : [yukon.ca/fr/good-energy](http://yukon.ca/fr/good-energy)

Funded in part by:  
Financé en partie par:

**Canada**

**Yukon**

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

**Felix Robitaille**  
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY  
Franchisé indépendant et autonome de  
RE/MAX Western Canada

# La tournée Juste pour rire s'arrête à Whitehorse

Des sommités de la scène de l'humour francophone s'arrêteront à Whitehorse dans le cadre de la tournée Juste pour rire le 5 mars prochain au Guild Hall. L'humour local ne sera pas en reste : Ulysse Girard proposera sa première prestation professionnelle d'humour au Yukon.

Julien Latraverse

Claudine Mercier, Sinem Kara, Philippe-Audrey Larrue-St-Jacques, Pierre-Yves Roy-Desmarais et le Franco-Yukonnais Ulysse Girard partageront la scène du Guild Hall le 5 mars prochain.

L'événement produit dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie offrira la chance à la communauté yukonnaise de rire dans la langue de Molière. Cette

opportunité, anodine aux premiers abords, est néanmoins exceptionnelle dans le Nord.

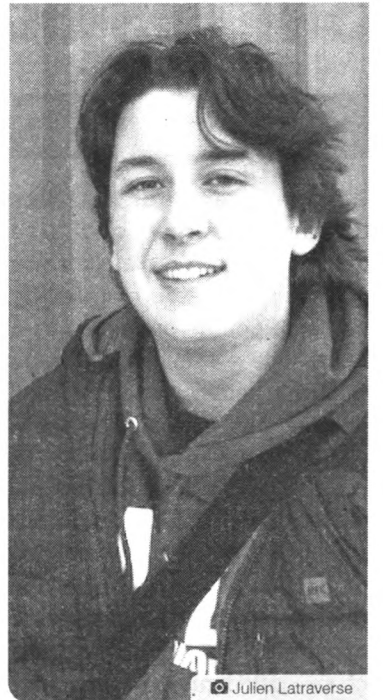
Le novice de l'humour, Ulysse Girard en témoigne : il s'agira de sa première prestation en français devant une foule du Yukon. Pour l'occasion, l'adolescent de dix-sept ans proposera un numéro d'une dizaine de minutes. « Je n'ai jamais fait ça. D'habitude, on me demande de faire des cinq minutes », déclare l'étudiant. Une expérience certes

anxiogène, mais Ulysse reconnaît la chance unique qui se présente à lui. « Ça me rassure un petit peu », avance-t-il. « D'avoir eux autres [les humoristes] autour [...] ça pourrait m'amener des opportunités plus loin, au Québec », ajoute-t-il.

Le but d'Ulysse Girard est clair : faire de l'humour. Présentement en dernière année d'étude au programme MAD à l'École secondaire de la rue Wood, l'adolescent se prépare déjà à déménager cet été dans la belle province afin de poursuivre son rêve. L'admission à l'École natio-

nale de l'humour (ENH), basée à Montréal, n'est pas une mince affaire. « Je ne sais pas s'ils vont prendre un jeune qui sort directement du secondaire », reconnaît-il lui-même. « Je peux toujours aller au CÉGEP et me réessayer [pour l'ENH] deux, trois ans après », souligne avec détermination Ulysse Girard.

Des billets sont mis en vente dès maintenant pour assister à la représentation. Une réduction de 10 % sur le prix est offerte aux membres de l'Association franco-yukonnaise. ■



Julien Latraverse

Percer le monde de la scène à Montréal ne sera pas facile, mais l'adolescent à plus d'un tour dans son sac. « J'ai des avantages ; des Ulysse du Yukon, il n'y en a pas beaucoup! »

## Vox pop de la Caravane des dix mots : À vau l'eau



Souhir Hamzaoui



Nathalie Émond



Jalfred Deichsel et Angelune Drouin

Marie-Hélène Comeau

Le projet international de la Caravane des dix mots invite les artistes francophones de la planète à créer des projets d'art avec les membres de leur communauté. Chaque année, à partir d'une liste de dix mots choisis, un réseau international d'artistes francophones propose à son public des projets artistiques. Le but étant de rendre compte de la diversité culturelle au travers de la langue française, de jouer avec les mots au-delà de leur sens dans un contexte de création artistique.

Cette année, les mots ont été sélectionnés en fonction du thème de l'eau invitant chacun à éteindre sa soif des mots. Le vox pop proposé dans les pages de l'*Aurore boréale* permet aux francophones du Yukon de s'exprimer sur les mots tout en invitant la francophonie internationale à en faire de même. Après le Mali, la République tchèque, la République démocratique du Congo, le Mali, la Côte d'Ivoire, l'Union des Comores et la France, c'est au tour de la Tunisie de joindre sa voix à celle de la franco-yukonnaise.

Souhir Hamzaoui (Tunisie)

Alors j'ai l'impression que j'ai déjà entendu cette expression, je ne suis pas sûre, mais je sais que ça a un sens négatif. En tout cas, ça me rappelle directement la chute d'eau. Et en relation avec ce que je vis actuellement, j'ai failli faire une chute (morale et psychologique grave) dans ma vie professionnelle, mais j'ai sorti ma tête de l'eau à temps.

Nathalie Émond (Yukon)

Ça me fait penser à l'expression *par monts et par vaux* qui veut dire les montagnes et les vallées alors je me dis qu'à *vau-l'eau*, ça doit possiblement dire qu'il y a beaucoup d'eau. Laisser aller dans l'eau, voguer.

Jalfred Deichsel et Angelune Drouin (Yukon)

Je ne sais pas ce que veut dire cette expression, mais ça peut vouloir décrire quelque chose qui n'est pas cher, car l'eau, ce n'est pas cher.

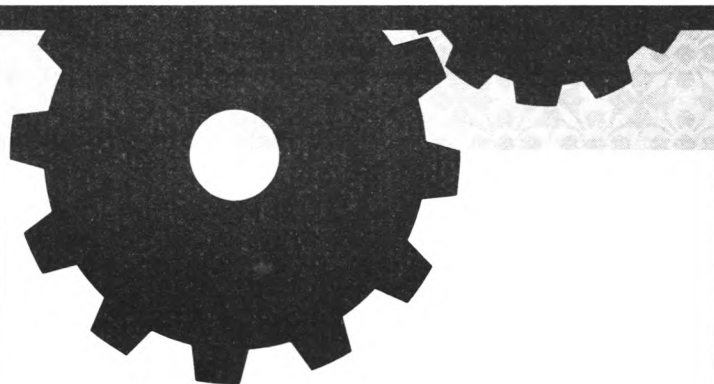
Moi non plus je ne sais pas ce que ça veut dire, mais je pense à quelque chose de perdu à jamais, comme lorsque tu as fait quelque

chose pour rien.

### Définition de l'expression à vau-l'eau

Au fil de l'eau, du courant. FIG. *Aller, s'en aller à vau-l'eau* : se perdre, se désorganiser, périlcliter. « Voilà tous mes plans à vau-l'eau » (Balzac). Dès le XII<sup>e</sup> siècle, aller à *val* ou à *vau* voulait dire « en descendant le long, en suivant la pente de, la vallée une vallée ». C'est à partir du XV<sup>e</sup> siècle que son sens abstrait commence à apparaître. On emploie d'ailleurs à *val de route* pour « en dérouté » et pour désigner une entreprise qui fonctionne mal.

Les mots de cette année ont été sélectionnés en fonction du thème de l'eau, d'où l'intérêt de *Énergie Yukon de se joindre à l'aventure*. L'organisme, qui a été créé en 1987 est un service public, principal producteur et émetteur d'énergie du Yukon. La majeure partie de l'électricité qui y est produite provient principalement des barrages hydroélectriques de Whitehorse, d'Aishihik et de Mayo.



Plus de **200 offres d'emploi** sont affichées sur le site Web YuWIN.ca

Avez-vous les outils qu'il vous faut pour décrocher un emploi?

Notre **centre de ressources**, calme et entièrement équipé, vous donne accès à :

- un ordinateur;
- Internet;
- un téléphone;
- un télécopieur;
- un photocopieur;
- un numériseur.

Ces ressources sont mises à votre disposition tout à fait gratuitement et sans rendez-vous.

Besoin d'un **soutien personnalisé**?

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous guider dans votre démarche.



# Retour de Soir de Semaine, ou comment s'adapter aux changements du marché

Depuis seize ans, Soir de Semaine fait danser les foules d'un bout à l'autre du pays. Le groupe musical franco-yukonnais doit cette longévité à sa capacité à s'adapter aux changements qui ne cessent de se présenter au fil des jours.

Marie-Hélène Comeau

Soir de Semaine est issu de la rencontre de trois musiciens autodidactes en sol yukonnais. Pascal, Marie-Maude et Alain avaient quitté leur Québec natal pour aller vivre l'aventure du Grand Nord. Ils étaient loin de se douter alors que cette aventure nordique allait également être marquée par la clé de sol.

« On s'est rencontré au Yukon en décembre 2003 à travers un *jam* de musique un samedi soir. J'avais un micro et on s'est enregistré. C'est avec cet enregistrement maison qu'on a pu participer l'été suivant au festival de musique d'Atlin en Colombie-Britannique et au spectacle de la Saint-Jean-Baptiste à Whitehorse », se souvient Alain Desrochers.

Le groupe franco-yukonnais est composé de Marie-Maude Allard, tour à tour accordéoniste, pianiste et flûtiste pour le groupe. À ses côtés, Pascal St-Laurent, guitariste et joueur de ukulélé, Alain Desrochers à la basse, Cory Chouinard, aux percussions et Marc Paradis à la batterie. Depuis sa formation, le groupe a pu se produire sur différentes scènes à travers le pays.

« Partout où je vais au pays, on me parle d'eux. Ils ont réussi à créer un son qui est associé désormais au Yukon. C'est un son qui est festif, il évoque une joie de vivre nordique francophone dynamique », souligne Roch Nadon, directeur général adjoint arts et culture de l'Association franco-yukonnaise.

Marie-Maude Allard a elle aussi remarqué cet engouement

dès la création du groupe. « Dès le début, on a chanté en français et je crois que dès ce moment-là, ça a participé à créer un buzz », confie-t-elle.

## Concilier travail, musique et famille

Travailler à temps plein et se lancer en parallèle dans une carrière musicale au Yukon ou ailleurs comporte plusieurs défis. Particulièrement lorsque s'ajoutent à cette équation des enfants. L'horaire des pratiques ou celle des tournées s'en trouve nécessairement chamboulé.

« Ce n'est pas facile de faire des tournées et, après avoir eu mes enfants, j'ai été obligée de mettre mon pied à terre. Ça a ralenti le groupe, mais nous n'avons jamais arrêté », confie Marie-Maude Allard, mère de deux enfants avec son conjoint Alain Desrochers. « J'ai déjà essayé de jouer sur scène alors que mes enfants étaient dans la salle, mais c'est trop difficile. Je me sens totalement déchirée entre mon rôle de maman et celui de musicienne. On s'est donc arrangé autrement. », souligne la musicienne en expliquant du même souffle la raison d'une si longue absence depuis l'enregistrement en 2011 de leur dernier album « Faire des vœux ».

## Un nouvel album pour 2020

Le groupe prévoit de pouvoir sortir ce nouvel album tant attendu cet été à une date qui sera annoncée au cours des prochains mois. La fusion de ska, de reggae et de rock

francophone devrait toujours être présente sur l'album avec toutefois quelques éléments de surprises.

L'enregistrement des nouvelles pièces s'est réalisé au studio yukonnais *Green Needle*, avec le musicien Jim Holland. « C'est extraordinaire de pouvoir travailler de nouveau avec Jim. », confie Marie-Maude Allard. « Comme il est également un artiste, il peut apporter lui aussi sa touche créative. Il y a vraiment de la magie qui ressort de cette collaboration. »

À ce sujet, les membres du groupe ignorent toujours sous quel format apparaîtra ce nouveau matériel. Car, depuis 2011, date de leur dernier album, l'industrie de la musique a eu le temps de changer grandement. Il y aura certes toujours des albums physiques, comme les vinyles, qui connaissent un regain de popularité. Toutefois, l'avenir appartient désormais à la diffusion en continu avec son enjeu sur le contrôle des droits sur la musique par les artistes. Le problème de la lecture en continu, doit-on le



La formule de concerts maison vient d'être adoptée par le groupe Soir de Semaine.

rappeler, tient aux redevances que les artistes touchent pour la diffusion de leurs œuvres sur les différentes plateformes disponibles. « On m'a dit que les chansons de Soir de Semaine sont en ce moment sur *Spotify*, mais je ne sais même pas comment c'est arrivé là, ni si on reçoit des redevances », confie Marie-Maude.

« On se questionne donc sérieusement en ce moment. Est-ce que l'on sort notre album sur CD, en format vinyle ou en ligne? On doit faire des recherches et prendre le temps de se renseigner. Tout ce qu'on sait pour le moment c'est que ce ne sera pas sur un support

cassette! », lance Marie-Maude Allard en riant.

En attendant l'arrivée de ce nouvel album, le groupe a commencé à donner des concerts maison dont la formule semble plaire à tous. « Nous en profitons pour tester nos nouvelles chansons. Pour l'instant, l'accueil est très positif, j'adore ce concept », affirme Marie-Maude Allard.

Soir de Semaine sera également en spectacle dans le cadre du Yukon Sourdough Rendezvous le 21 février ainsi que le 6 mars au Gold pan Saloon à Whitehorse. ■

Initiative de journalisme local  
APF – Territoires



Les premières pratiques du groupe Soir de Semaine dans une petite cabane en bois rond, à l'hiver 2004

**PRENEZ SOIN DE VOS BIENS**

**RETROUSSEZ-VOUS LES MANCHES**

Avant de jeter quelque chose, essayez de le réparer. Réduisez vos déchets en recyclant à la mode yukonnaise.

[yukon.ca/fr/dechets-et-recyclage](http://yukon.ca/fr/dechets-et-recyclage)

**Yukon**

**ÉTUDIEZ À DISTANCE!**

AVEC **COLLÈGE EDUCACENTRE** ET **AFY**

# LA LIBERTÉ D'ÉTUDIER **PARTOUT** EN FRANÇAIS

MÊME ICI!



## DÉMARRAGE D'ENTREPRISE

FORMATION GRATUITE «MIRE»



## SANTÉ

CERTIFICAT DE PRÉPOSÉ AUX SOINS DE SANTÉ / PSS



## ÉDUCATION

DIPLÔMES D'ÉDUCATION À LA PETITE ENFANCE ET D'AIDE PÉDAGOGIQUE SPÉCIALISÉ

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS : [WWW.EDUCACENTRE.COM](http://WWW.EDUCACENTRE.COM) OU 867-668-2663 # 220

DÉCOUVREZ NOS NOUVEAUX PROGRAMMES **EN SANTÉ**





Callum Jolliffe

La Franco-Yukonnaise Virginia Sarrazin complète pour la première fois la course de 100 milles de la Yukon Artic Ultra. L'adepte de la course à pied a réussi l'exploit avec un temps cumulatif de 34 heures et deux minutes.

Une prouesse remarquable en considérant l'énorme distance parcourue par l'athlète : 160 kilomètres et des poussières. Une distance presque équivalente à quatre (!) marathons. Virginia Sarrazin admet ne pas ressentir le fameux runner's high lorsqu'elle court. « Ce n'est jamais le vide [dans ma tête] », explique-t-elle. « Je pense toujours à [l'état de mon corps] : si je suis bien hydratée, si je transpire trop, si j'ai froid », ajoute M<sup>me</sup> Sarrazin. Par contre, elle reconnaît que ce moment d'introspection est parfait « pour penser à des problèmes et les régler ». Avec un train de vie occupé, Virginia Sarrazin entrevoit la course comme un instant de tranquillité et de calme.



Facebook



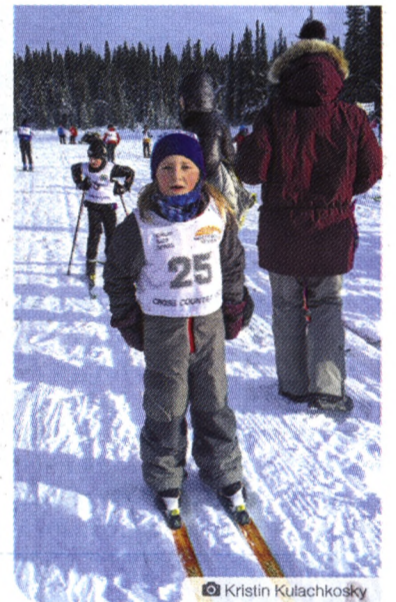
Facebook

Rob Horne, son fils River et leur amie Myrtille ont relevé le défi du Polar Plunge le 8 février dernier. Myrtille et River étaient les premiers enfants (quinze et douze ans) à participer à cette levée de fond qui existe depuis déjà quatre ans. Les jeunes ont réussi à amasser 100 \$ avant de plonger, mais la collecte continue sur le site web Gofundme.com. Cherchez la campagne Iceman Polar Plunge 2020. Voilà une famille qui n'a pas froid aux yeux!



Xavier Pasche

Quand on pense aux randonnées d'hiver, on pense bien souvent aux skis. Gaëtan Cyr a commencé la planche à neige de randonnée récemment. La planche peut-être séparée en deux afin de monter les montagnes. Visiblement, il semble beaucoup apprécier cette nouvelle activité hivernale!



Kristin Kulachkosky

L'hiver ne manque pas d'activités au Yukon. Au lac Marsh, chaque année a lieu une course amicale pour petits et grands. On voit ici le jeune Nate Davis, résident de la communauté du lac Marsh et élève à l'École élémentaire de Whitehorse.



Maryne Dumaine



Maryne Dumaine



Maryne Dumaine

Le vernissage de l'exposition a connu un grand succès, à la galerie Arts Underground. Organisée par l'Association franco-yukonnaise, l'exposition regroupait les œuvres de plusieurs artistes : Catherine Jamnicky, Marie-Hélène Comeau, FMR, Gorellaume, Françoise Laroche et Joe La Jolie.

Civilisations fabriquées est une collection de personnages, d'artéfacts, d'images, de rituels ou d'écrits représentant des sociétés tantôt imaginées de toutes pièces et tantôt, inspirées par le folklore international.



Whitney McLaren, YQ 2020

Félicitations aux participantes et participants de la course Yukon Quest 2020.

Brent Sass a été le premier à franchir la ligne d'arrivée, le 12 février. Il a complété le parcours en 10 jours, 2 heures et 53 minutes (24 heures et 19 minutes de plus qu'en 2019).



Capture d'écran de Ski rando mag — avec autorisation de Claude Vallier.

Claude Vallier, skieur de randonnée expert, a écrit un article dans le magazine français Ski rando. Il y décrit son expédition dans le Kluane Icefield, avec ses deux filles Heidi et Kiona, effectuée en juin dernier. Pour lire l'intégralité de l'article et découvrir les superbes photos : skirandomag.com

# Le skieur acrobatique Étienne Geoffroy-Gagnon se démarque à l'international



Étienne Geoffroy-Gagnon s'entraîne trois jours sur quatre sur les pistes de ski pour atteindre son objectif.

explique l'athlète. Étienne Geoffroy-Gagnon entrevoit cependant ces deux événements avec confiance, malgré le calibre élevé de ses compétiteurs. « Je suis habitué de skier avec les meilleurs », assure-t-il.

Sur le long terme, le jeune skieur espère se tailler une place pour les Jeux olympiques de 2022 à Pékin, en Chine. Une cible d'envergure pour Étienne Geoffroy-Gagnon. « Il faut que je sois dans le top 4 canadien, en plus d'avoir un podium à la coupe du monde soit l'année prochaine ou dans les compétitions avant les Olympiques pour me qualifier », indique-t-il. Le Franco-Yukonnais s'entraîne présentement à temps plein dans cette optique. « Le ski reste mon focus à 100 % », déclare-t-il avec détermination.

Le *slopestyle* est un sport de glisse acrobatique en skis ou en planche à neige. Les adeptes de cette discipline doivent accomplir des figures complexes sur une piste spécialement aménagée. Les athlètes sont ensuite notés sur la qualité de leur descente ainsi que celle de leur saut, grâce à un système de pointage selon des critères précis. Le *slopestyle* sera par ailleurs une épreuve des Jeux de l'hiver d'Arctique de 2020 à Whitehorse, mais seulement en planche à neige.

Julien Latraverse

Le skieur acrobatique franco-yukonnais de 22 ans se hisse dans les sommets du classement lors d'une compétition du circuit de la Coupe du monde avec une cinquième position à Mammoth, aux États-Unis, à la fin du mois de janvier.

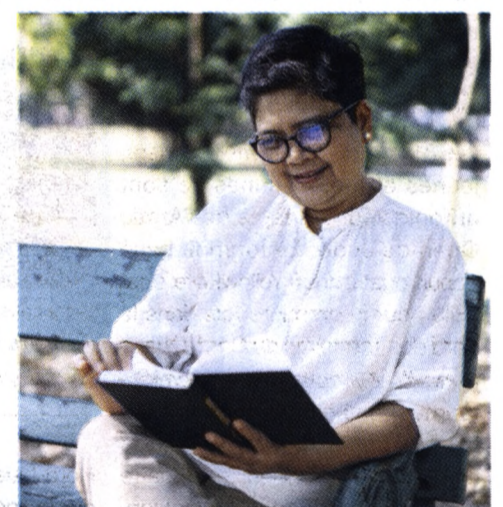
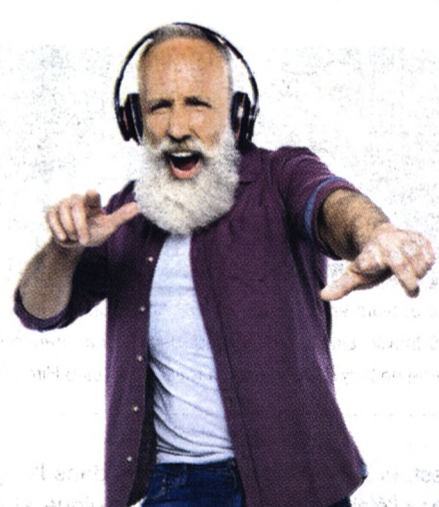
Il surpasse ainsi son précédent record, établi un peu plus tôt en Italie, où il avait décroché la sixième position au classement. Des résultats encourageants pour Étienne Geoffroy-Gagnon qui se dit très satisfait du déroulement de la saison jusqu'à maintenant. Il n'a qu'un but en tête pour ses deux prochaines compétitions du circuit

de la coupe du monde : « arriver sur le podium ».

S'il parvient à cet objectif, le Franco-Yukonnais pourrait se classer directement dans l'équipe nationale de ski acrobatique « A ». « C'est la prochaine étape que je dois atteindre », assure Étienne Geoffroy-Gagnon. « Je suis proche [d'y arriver], mais il n'y a rien de

garanti », reconnaît humblement celui qui se trouve actuellement dans l'équipe canadienne de développement.

Adeptes du *freestyle* depuis ses dix ans, Étienne aura la chance de faire ses preuves à Calgary, à la mi-février, puis en Suisse au début du mois de mars. À partir de maintenant, « chaque résultat compte »,



## SÉRIE SANTÉ À TOUT ÂGE

Gratuit, inscriptions obligatoires [reception@afy.yk.ca](mailto:reception@afy.yk.ca) ou 668-2663 poste 500

**ALIMENTATION SAINNE ET DÉGUSTATION**

**11 MARS**  
17 h 15 à 18 h 45

**INITIATION AUX JARDINS ET SEMIS**

**14 AVRIL**  
(téléphone/visioconférence)  
12 h à 13 h 30

**15 AVRIL**  
(en personne)  
17 h 15 à 18 h 45

**MUSIQUE ET MÉMOIRE**

**5 MAI**  
(téléphone/visioconférence)  
12 h à 13 h 30

**6 MAI**  
(en personne)  
17 h 15 à 18 h 45

**LECTURE D'ÉTÉ ET BIBLIOTHÈQUE MOBILE**

**2 JUIN**  
(téléphone/visioconférence)  
12 h à 13 h 30

**3 JUIN**  
(en personne)  
17 h 15 à 18 h 45

# Jeux d'hiver de l'Arctique : Comprendre les épreuves des sports arctiques

Ce sont 2000 athlètes qui se réuniront à Whitehorse, à compter du 15 mars prochain, pour participer aux cinquantièmes Jeux d'hiver de l'Arctique. Des jeunes issus de régions nordiques s'affronteront dans plus de 21 sports différents.

**Julien Latraverse**

Parmi les disciplines fétiches des jeux on trouve, entre autres, celles faisant partie de la catégorie des sports arctiques. Elle regroupe une dizaine d'épreuves de tout genre pour mesurer la force et l'endurance des athlètes. Il s'agit, en quelque sorte, d'athlétisme, mais avec des racines ancrées profondément dans les cultures autochtones du Grand Nord. Par exemple, la savate alaskane provient des États-Unis et le saut de luge, de la Russie.

Voici les explications de quelques-unes des épreuves qui font partie des sports arctiques :

## L'avion

L'athlète se couche sur le ventre, le visage vers le sol, et place ses bras en croix. Des assistants, ou

assistantes, choisis par l'arbitre, soulèvent ensuite la personne de trois pieds dans les airs pour se déplacer le long d'un parcours préétabli. La personne qui maintient cette position le plus longtemps se mérite la première place et ainsi de suite.

## Coup de pied simple

La personne doit atteindre une cible placée en hauteur à l'aide d'un coup de pied. L'individu doit ensuite atterrir en contrôle, et sur le même pied avec lequel il ou elle a touché la cible, pour que le résultat soit compté. La médaille d'or revient à la personne ayant réussi le coup de pied le plus haut.

Épreuves similaires où il faut atteindre une cible : coup de pied double, savate alaskane et l'at-trapé d'une main.

## Saut à genou

Assis à genou, avec les fesses reposant sur ses talons et les orteils pointés vers l'arrière, l'athlète doit se propulser le plus loin possible vers l'avant. La personne peut se donner un élan avec ses bras, mais doit atterrir en contrôle sur ses pieds. Fait amusant : l'épreuve est inspirée de la pêche aux phoques pratiquée par les Inuits. Il en va de même pour le saut sur jointure.

## Saut sur jointure

En position pompe, mais avec les poings fermés, l'athlète doit parcourir la plus longue distance en se propulsant vers l'avant à l'aide de petit saut. Les jointures et les orteils doivent cependant atterrir en même temps.

Autres épreuves de sauts : saut triple et saut en traîneau.

## Traction de la nuque

Couchés sur le sol, les deux athlètes se positionnent face à face. Une ceinture de cuir est placée derrière la tête des participants, juste au-dessus des oreilles. Au signal, ils ou elles doivent essayer de tirer l'ad-versaire vers eux à l'aide de la force de leur corps. La première personne à dépasser la ligne centrale avec ses mains, ou à perdre la ceinture de sa tête, est perdante. Épreuve similaire : bras de fer.

Les Jeux d'hiver de l'Arctique constituent la seule compétition internationale présentant des disciplines de sports arctiques. Cette catégorie est par ailleurs la seule à laquelle les adultes peuvent participer.



© Tomo Uemura

La savate alaskane est probablement l'une des disciplines les plus spectaculaires à regarder.

## Un premier tournoi de judo à Inuvik

**Cécile Antoine-Meyzonnade**  
L'Aquilon

Les 31 janvier et 1<sup>er</sup> février derniers, jeunes et moins jeunes se sont affrontés sur les tapis de l'Arctic Open de Judo. Le tournoi, basé depuis quatre ans à Yellowknife, s'est exilé pour la première fois dans le nord des Territoires du Nord-Ouest, à Inuvik. Au cours de la première journée, des judokas ont évoqué leur parcours et ce que le judo avait apporté dans leur vie. Quatre groupes, formés pour l'occasion, ont pu poser toutes leurs questions avant de se lancer à bras le corps dans la pratique. Et le lendemain, place à la compétition. Au total, trois équipes étaient présentes : le Yukon, Yellowknife et Inuvik.

Selon Whitney Weaver, entraîneuse de l'équipe de Yellowknife, le tournoi a été un réel succès : « C'était très amusant et enrichissant de les voir, ça a été une très bonne année et on a été très impressionné par l'équipe d'Inuvik. » Nicolas Brisson, gestionnaire des événements et du développement sportifs de la fédération Judo Canada — basée à Montréal — était également présent. Judoka français arrivé au Canada il y a environ un an et demi, il a découvert pour la première fois un tournoi organisé aux Territoires du



© Judo Canada Photos

Les judokas et leurs entraîneurs lors de l'Arctic Open, qui s'est déroulé pour la première fois à Inuvik. Liana et Corriveau, deux jeunes franco-yukonnais de Carcross, faisaient partie de l'équipe du Yukon à travers leur club Hiroshikai.

Nord-Ouest. Et il n'a pas été déçu du voyage : « J'étais assez étonné de l'implication, de la mentalité, du côté combatif et technique, détaille-t-il. Par le biais d'un programme sportif, on peut ramener les jeunes à un objectif, et les remettre sur le droit chemin dans certains cas. »

## Un manque de financement?

Contrairement au Québec, les moyens développés autour d'une pratique sportive comme celle-ci sont nettement inférieurs, ce que déplore Mario Desforges, figure du judo à Yellowknife. D'après lui, le problème majeur du judo dans les territoires, c'est la cohésion liée au financement. « [Judo Canada] doit s'occuper du développement au niveau national, mais ils sont

pris dans l'engrenage compétitif olympique, alors seulement un fin budget est alloué au développement », regrette-t-il. Cependant, toujours selon lui, la fédération n'est pas en cause. « C'est la façon dont la structure des organismes gouvernementaux impose [les financements]. »

Finalement, en ce qui concerne les actions de Judo Canada dans des régions comme les TNO, Nicolas Brisson commente : « On tente de comprendre et on essaye de trouver des solutions adaptées. On ne peut pas appliquer les mêmes solutions au Québec que pour le TNO, il y a des passionnés du judo, donc on essaye de faire au mieux. » La prochaine compétition aura lieu en novembre prochain, et cette fois, retour à Yellowknife.



## Avis aux employeurs

### Programme Placement carrière-été du Yukon Subvention salariale

Vous pouvez présenter une demande de subvention salariale en vue d'offrir un emploi d'été à des étudiants et à des jeunes.

### Les demandes doivent être présentées au plus tard le 6 mars 2020.

Le programme comporte certains critères d'admissibilité.

Pour en savoir plus, visitez le :

[yukon.ca/fr/emploi-etudiant](http://yukon.ca/fr/emploi-etudiant)

ou communiquez avec Terilee Huff, ministre de l'Éducation au 867-667-5927.

Sans frais au Yukon : 1-800-661-0408, poste 5927.

**Yukon**

## L'apprentissage n'a pas de limite

Cette double page des Programmes en français du ministère de l'Éducation vous présente les dernières réalisations des élèves de français langue seconde. De magnifiques projets qui donnent vraiment envie d'apprendre une langue seconde. Bonne lecture!



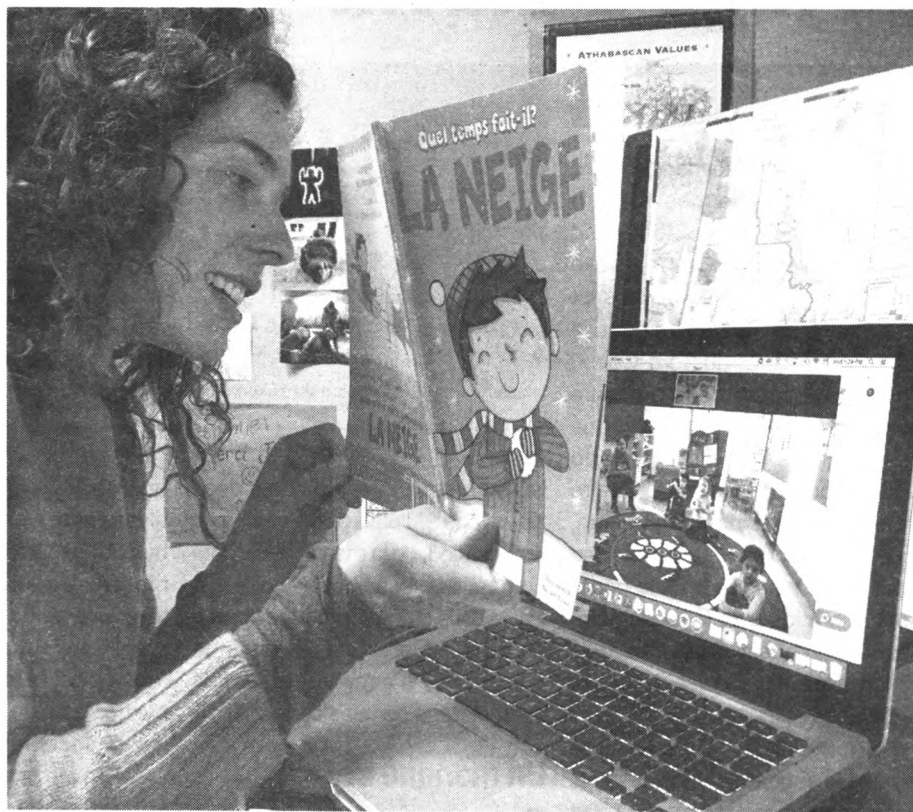
### Les trois petits cochons

Le théâtre en français était à l'honneur à l'École primaire Grey Mountain, le 30 janvier dernier. La pièce *Les trois petits cochons*, a été présentée aux parents et aux élèves de l'école par les classes de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année de M<sup>me</sup> Alison Ott. Comme toujours, la maison de briques est restée bien solide et le méchant loup est tombé dans le feu! Bravo à tous ces élèves pour leur talent, mais aussi pour leur très bonne prononciation en français.



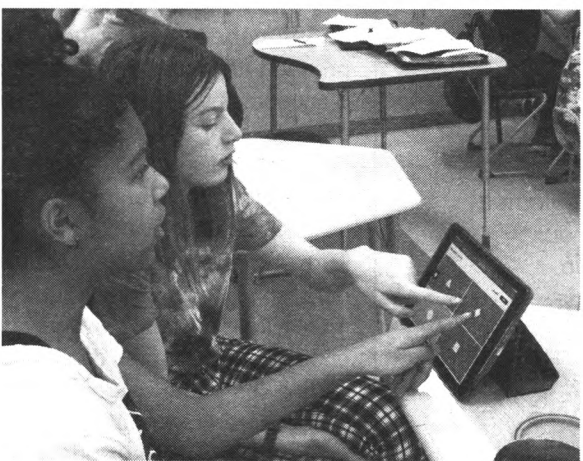
### Dire « je t'aime » en français

À l'École élémentaire de Whitehorse, une activité de bricolage de la Saint-Valentin a permis aux élèves de préparer de magnifiques cœurs décorés. Une activité parfaite pour apprendre à dire « je t'aime » à sa famille ou à ses amis dans la langue de Molière.



### Zoom à -40°C

Prendre la route à -40°C n'est pas toujours possible. Cependant, cela n'a pas empêché Joanie, la monitrice des collectivités rurales, de communiquer avec la classe de maternelle de l'École de Ross River grâce à l'application Zoom. Les élèves de la maternelle ont écouté attentivement l'histoire *La neige*, de la série *Quel temps fait-il?*, écrite par Christopher Hernandez et illustrée par Richard Watson. Ils étaient tous bien heureux de voir Joanie à l'écran et d'écouter son histoire en français, bien au chaud dans leur salle de classe.



# Programmes en français

## Semaine de l'immersion française

Du 10 au 14 février derniers, la Semaine de l'immersion française a été célébrée en grand. Des activités spéciales ont eu lieu tous les jours. Les élèves de l'École élémentaire Selkirk ont dansé au son de la musique folklorique canadienne-française. À l'École élémentaire de Whitehorse, une chanson à propos de la poutine, composée par les monitrices, a été très populaire et les élèves ont fait un cassette spécial pour connaître le drapeau de la francophonie yukonnaise. À l'École secondaire F.-H.-Collins, le jeu-questionnaire Kahoot sur la francophonie canadienne, créé par Julie, leur monitrice de langue, a bien plu aux élèves participants.

## Graffitis aux valeurs de l'école

Admirez ces trois graffitis faits par la classe de 10<sup>e</sup> année de M<sup>me</sup> Morisson, de l'École secondaire Porter Creek. Après avoir appris différents aspects de la culture hip-hop en classe, les élèves ont profité de l'expertise graphique de Gorellaume, artiste français installé à Whitehorse. L'artiste les a aidés à entreprendre ces magnifiques créations et à clore ainsi leur unité d'apprentissage. Chacun des graffitis représente une valeur fondamentale défendue par l'école secondaire et ils seront tous trois affichés dans la cafétéria de l'école.



## Lecture guidée

La lecture guidée est une partie importante dans l'apprentissage d'une langue seconde.

En compagnie de Lucie, leur monitrice de langue, un petit groupe d'élèves de l'École élémentaire Holy Family lisent une bande dessinée conçue pour les élèves du programme de français intensif.

# Rusés renards résident en ville

C'est une réalité : il y a effectivement beaucoup de renards qui rôdent aux alentours de Whitehorse. Le redoux rend ce mammifère plus actif à l'orée de la saison des amours.

Julien Latraverse

Inutile de se promener longtemps en soirée dans les rues de Whitehorse pour apercevoir des renards roux vagabonder ici et là. Ces mignons mammifères sont particulièrement actifs à ce moment de l'année,

mais demeurent des animaux sauvages et doivent être traités comme tels pour éviter de mauvaises surprises au printemps. « Il y en a définitivement beaucoup », reconnaît d'emblée l'agent de conservation pour l'arrondissement de Whitehorse, David Bakica. La population de



© Julie Gilliet

David Bakica appelle à la prudence sur les routes près des zones où des renards sont actifs. « Nous recevons deux appels par mois pour nous signaler un renard blessé ou frappé par un véhicule », commente-t-il.

quinze ans au Yukon, M. Bakica pointe principalement l'activité humaine pour expliquer cette recrudescence. « Les renards se terrent pendant des périodes plus froides pour économiser de l'énergie », rapporte-t-il. « Avec les températures plus chaudes du mois de février, il est plus porté à aller chercher de la nourriture en ville [où elle est plus facilement accessible] », ajoute-t-il.

## L'humain pointé du doigt

Les milieux urbains représentent une source alimentaire abondante pour ces animaux reconnus pour leur intelligence. Un bac de compost ou une poubelle mal sécurisée est une véritable mine d'or pour les renards. « Plusieurs personnes les nourrissent intentionnellement et favorisent l'association entre la ville et la nourriture, pour eux » témoigne aussi David Bakica. L'agent de conservation en profite pour rappeler qu'il est strictement interdit de nourrir des animaux sauvages. « Ils sont peut-être jolis, mais il est crucial d'empêcher de les rendre confortables avec les humains », insiste-t-il.

Une autre explication de ce phénomène réside dans l'approche imminente de la période d'accouplement des renards. « Ils commencent à creuser des terriers vers la fin du mois de février pour se reproduire en mars », souligne M. Bakica, avant d'ajouter : « croyez-moi, vous ne les voulez pas dans votre cours ». Selon lui, ces mammifères peuvent provoquer un énorme désordre près d'une habitation. Les marques de territoire particulièrement nauséabondes de l'animal mêlées aux odeurs de carcasse de petits animaux provoquent plusieurs désagréments. Pour éviter ce genre de situation, l'agent de conservation recommande de condamner toutes les issues aux alentours d'un terrain. « Et n'hésitez pas à leur crier dessus pour les faire fuir », conseille-t-il.

David Bakica met l'accent sur l'importance de ces mesures préventives. Il est impératif de réagir adéquatement si un renard décide de s'installer près d'une habitation. « Nous ne faisons pas de relocalisation, c'est pour cela qu'on tente de faire le plus d'éducation possible », explique-t-il, compte tenu de la main-d'œuvre limitée, du manque de fonds et de temps chez les services de conservation. « Il n'y a aucun avantage à laisser un renard faire son terrier près de chez soi », conclut avec aplomb l'agent de conservation. ■



La séance du printemps 2020 de l'Assemblée législative du Yukon a été convoquée jeudi 5 mars 2020.

**L'Assemblée siège du lundi au jeudi  
13 h à 17 h 30.**

**yukonassembly.ca/fr**

2071, 2<sup>e</sup> Avenue, Whitehorse (Yukon)

La première heure des travaux de l'Assemblée est télédiffusée le jour suivant les travaux, sur le service de télévision par câble de Northwestel.

Diffusion audio en direct au 93,5 FM.

 facebook.com/yukonlegislativeassembly

 @yukonassembly

ce canidé serait « relativement haute » depuis les cinq dernières années, mais demeure néanmoins stable, souligne-t-il.

Selon lui, il est difficile de rattacher cette occurrence à un

facteur précis. La population plus faible de coyotes pourrait favoriser les renards, notamment sur le plan du partage de l'habitat et des proies. Agent de conservation depuis plus de

## Avis public

Conformément au paragraphe 7 b) du Règlement sur le lotissement, pris en vertu de la Loi sur le lotissement, le gouvernement du Yukon donne avis de réception des demandes de lotissement suivantes :

**Dossier n° 2020-60-TH102 :** Demande d'arpentage de 11 fractions de terrain nu supplémentaires par Takhini Hot Springs Ltd et Northern Sustainable Investments, pour le plan de condominium 256, quadrilatère 105 D/14, plan CC256 LTO, dans la région d'aménagement du chemin Hotsprings, au Yukon.

**Dossier n° 2020-60-GH55 :** Demande d'approbation de lotissement du lot 1178, quadrilatère 105 D/10, plan 2006-0123 LTO par Wolfgang et Renate Bublitz en vue de créer une parcelle agricole comprenant un domicile, dans la région d'aménagement de Golden Horn, au Yukon.

**Les commentaires à propos de ces demandes seront acceptés jusqu'au 16 mars 2020.**

Pour obtenir plus de renseignements ou pour soumettre des commentaires au sujet de ces demandes, contactez la Direction de l'aménagement foncier d'Énergie, Mines et Ressources, au **867-667-8877** ou (sans frais) au **1-800-661-0408**, poste **8877**.

**Yukon**



The 2020 Spring Sitting of the Yukon Legislative Assembly will convene on Thursday, March 5, 2020.

**The Assembly sits Monday to Thursday  
1:00 p.m. to 5:30 p.m.**

**yukonassembly.ca**

2071 Second Avenue, Whitehorse, Yukon

The first hour of the proceedings is telecast the following day on Northwestel Cable.

Live audio is available on 93.5 FM.

 facebook.com/yukonlegislativeassembly

 @yukonassembly

# Bastien Ipas : arrivé au Yukon « pour un an » en 2012

Originaire de Pau, en France, Bastien Ipas est technicien en santé animale pour le département d'agriculture du gouvernement du Yukon. Parmi ses responsabilités professionnelles, une tâche peu connue : l'inspection des viandes commercialisées produites au territoire.

Bastien Ipas a commencé à travailler en tant qu'inspecteur des viandes en 2017. Mais il est arrivé au Yukon il y a plus longtemps. La première fois qu'il a foulé le sol yukonnais, c'était pour un stage au sein de son école en ingénierie agricole, en 2010.

## Parcours d'immigration

Bien que beaucoup de personnes immigrantes atterrissent au Yukon après être passées ailleurs au Canada, le Yukon n'était pas le « bout du chemin », mais bel et bien la destination initiale pour Bastien Ipas. « Directement de la France au Yukon, dit-il, je n'ai habité nulle part ailleurs au Canada! » ajoute-t-il en souriant. Visiblement, ce choix n'a pas engendré de regrets. Bien entendu, les grands espaces, la chasse, la pêche et les randonnées ont joué dans la balance quand il a pris cette décision.

« J'avais entendu parler du Yukon par un ami, quand je devais chercher un stage », explique l'inspecteur. Ses recherches se sont donc naturellement portées sur la Colombie-Britannique et le territoire et c'est au sein de la compagnie Icy Water, la pisciculture localisée sur la route de Fish Lake, qu'il obtient un premier emploi. « J'ai

toujours été un peu attiré par le Nord », affirme-t-il.

M. Ipas a ensuite terminé ses études au sein de son école d'ingénieur, spécialisée dans l'élevage, à Bordeaux (dans le sud-ouest de la France). Après avoir obtenu son diplôme et travaillé un an dans l'hexagone, il revient au Yukon avec sa conjointe.

« Nous sommes revenus en 2012 avec le Permis Vacances-Travail (PVT), qui était d'un an à l'époque », se souvient-il. Le couple a rapidement effectué les démarches pour obtenir la résidence permanente grâce au programme de nominés en immigration. Ils sont désormais tous les deux citoyens, depuis un an et demi, et sont les fiers parents d'une petite Franco-Yukonnaise. « Le parcours habituel », affirme-t-il.

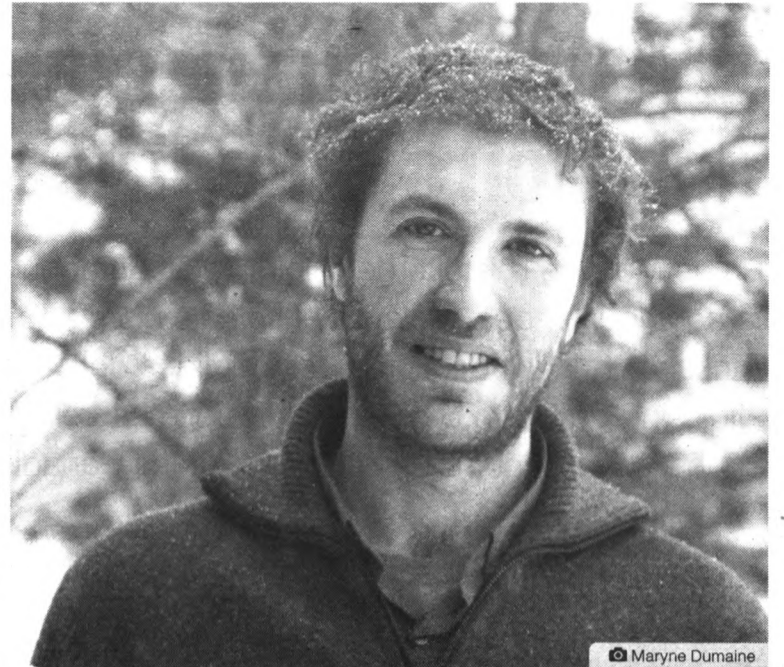
## L'élevage au Yukon : un métier de passionnés

« L'élevage est vraiment à une échelle différente ici », explique-t-il. En effet, cette industrie, encore en développement au Yukon, concerne majoritairement des petites fermes. « Ce sont de petites opérations, entre dix et 50 animaux. C'est ce que j'aime. On est loin de la grosse industrie

de l'élevage intensif qui existe en France. Ce sont des gens passionnés qui font ce métier ». Les réglementations entre les deux pays sont pourtant assez proches et le bien-être animal est au centre des préoccupations.

Il y a néanmoins de plus en plus d'exploitation depuis les dernières années. « On voit que la tendance va de plus en plus vers l'alimentation locale. Donc il y a de plus en plus de petites exploitations. Et tout le reste de l'industrie suit également. Il y a plus de bouchers, d'abattoirs... L'industrie s'organise pour que ce soit de plus en plus possible d'avoir de la viande produite au Yukon. C'est assez passionnant d'être là en ce moment et de voir cette transition ».

Il explique notamment que les exploitants se rassemblent pour créer des marques ou pour gérer



© Maryne Dumaine

Selon Bastien Ipas, technicien en santé animale pour le Gouvernement du Yukon. Il estime qu'au Yukon l'industrie de l'élevage est en plein développement et, contrairement à la même industrie de son pays d'origine, ici, elle concerne surtout des petites exploitations.

leur distribution ou leur marketing. « Il y a notamment de plus en plus de viande locale dans certains magasins. Et l'industrie de l'élevage au Yukon est en très bonne santé », affirme-t-il.

Loin de son pays d'origine, Bastien Ipas affirme ne pas penser pour le moment à faire un retour au bercail. « On est bien ici », affirme-

t-il. Mais l'entrevue doit prendre fin, car il est sur son départ : il part à la chasse au bison dans peu de temps. Au Yukon, passion et profession ne sont jamais bien éloignées! ■

Ce publiereportage a été réalisé grâce à la contribution financière d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.

## Allocation pour les propriétés historiques

### Possédez-vous une propriété historique?

Le programme d'allocation pour les propriétés historiques offre une aide financière aux particuliers, aux groupes communautaires, aux municipalités, aux entreprises et aux Premières nations du Yukon afin d'assurer la stabilisation et la restauration des sites de cette nature.

Le programme permet de couvrir jusqu'à 50 % des dépenses admissibles pour la planification et la conception, la stabilisation, la restauration de l'extérieur ou l'interprétation.

La prochaine date limite pour la présentation des demandes est le 2 mars 2020, à 17 h.



Pour présenter une demande ou en savoir plus sur la façon de le faire : [yukon.ca/fr/programme-daide-proprietes-historiques](http://yukon.ca/fr/programme-daide-proprietes-historiques)

Vous pouvez communiquer avec la Section des lieux d'intérêt historique à :

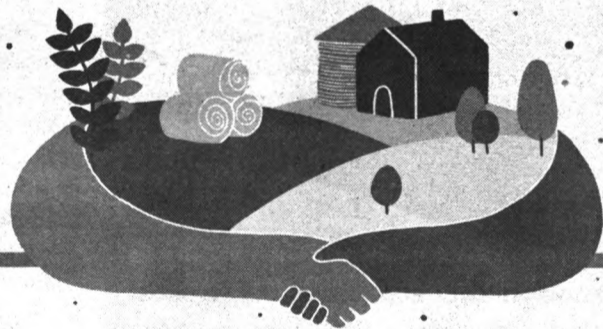
heritage.grants@gov.yk.ca  
867-667-5386

Sans frais (au Yukon) :

1-800-661-0408, poste 5386

**Yukon**

## VOUS AIDER À GÉRER LES DIFFICULTÉS FINANCIÈRES



### LE SERVICE DE MÉDIATION EN MATIÈRE D'ENDETTEMENT AGRICOLE

offre des conseils financiers et des services de médiation aux producteurs et productrices ainsi que leurs créanciers.

### QUELS EN SONT LES AVANTAGES?

- Accéder à un service gratuit, privé et confidentiel.
- Rencontrer votre créancier dans un cadre neutre.
- Arriver à un accord de remboursement mutuellement acceptable.
- Reprendre en main le remboursement de votre dette.

Pour obtenir d'autres informations et savoir comment présenter une demande de service, visitez le [www.agr.gc.ca/SMMEA](http://www.agr.gc.ca/SMMEA) ou composez le **1-866-452-5556**.



Agriculture et Agroalimentaire Canada

Agriculture and Agri-Food Canada

Canada

# L'histoire oubliée de la contribution des Noirs à l'édification du Canada

En ce Mois de l'histoire des Noirs, le Dr Amadou Ba, auteur de l'ouvrage *L'Histoire oubliée de la contribution des esclaves et soldats noirs à l'édification du Canada (1604-1945)* aux Éditions Afrikana, éclaire des chapitres négligés de l'histoire du pays. Chargé de cours à l'Université de Nipissing de North Bay et à l'Université Laurentienne de Sudbury, ce passionné d'histoire africaine souhaite ainsi contribuer à réconcilier les Canadiens et Canadiennes avec leur passé.

Mireille E. LeBlanc (Francopresse)

## Pouvez-vous commencer par nous brosser un portrait rapide des premiers arrivants noirs au Canada? Qui étaient-ils?

Le premier arrivé remonterait au tout début de la colonie. Mathieu da Costa serait venu lors du premier voyage avec Samuel de Champlain en Acadie à titre d'interprète. Il parlait plusieurs langues et il a permis à Champlain d'entrer en communication avec les autochtones micmacs. On sait qu'il avait été recruté et qu'il avait un contrat pour accompagner Champlain et, après, il est retourné en France.

Après lui, de premiers esclaves sont arrivés en 1628. Le premier qui a été répertorié est Olivier Lejeune qui est amené par des marchands anglais, les frères Kirke, qui l'ont ensuite vendu à Québec. Après, nous allons voir l'arrivée d'esclaves ici et là, mais le groupe le plus important est arrivé lorsque le roi

de France a autorisé, en 1689, les habitants de la Nouvelle-France à avoir des esclaves.

## Avez-vous noté d'autres importants mouvements de population?

Après la guerre d'indépendance américaine, beaucoup de loyalistes étaient venus et beaucoup avaient fait des promesses aux esclaves américains qui s'étaient engagés comme soldats. Beaucoup sont venus au Canada, dans les Maritimes et dans la province de Québec. On parle de 5000 Noirs, composés d'esclaves et de soldats engagés avec les Anglais. La majorité est allée dans les Maritimes, soit en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick. D'autres sont partis vers le Haut-Canada.

Une autre vague est celle des Marrons de la Jamaïque arrivés en Nouvelle-Écosse en 1796. Ils s'étaient révoltés contre les Anglais en Jamaïque qui les ont exilés. Ils ne sont pas restés très longtemps

et ils ont été ramenés en Afrique.

## Qu'est-il arrivé avec l'abolition de l'esclavage au pays?

Quand l'esclavage a été aboli au Canada en 1833, ce ne l'était pas encore aux États-Unis. Beaucoup d'esclaves quittent le Sud et beaucoup d'entre eux se retrouvent au Canada avec le *Underground Railroad* ou le chemin de fer clandestin. On parle de plus de 60000 Noirs qui vont vers le nord et une bonne partie se retrouve au Canada jusqu'à la guerre de Sécession.

Tous ces Noirs qui arrivent dans les Maritimes et ailleurs au pays, on leur fait croire que le Canada est un paradis, mais ils ont vécu beaucoup de racisme avec des écoles et des églises séparées. Après la guerre civile américaine, 60 % des Noirs en Ontario et 50 % de ceux et celles au Québec retourneront aux États-Unis.

## Bien des Canadiens et des Canadiennes seront surpris d'associer le mot « esclavage » à l'histoire du pays. Que pouvez-vous nous dire à ce sujet?

On est dans un pays qui a voulu se montrer différent, l'exception par rapport aux autres pays. On essaye de faire croire que la question de l'esclavage est plus la question des États-Unis et que le Canada a aidé les esclaves à se libérer. Mais le fait est qu'il y a eu de l'esclavage, du racisme et de la souffrance des Noirs au Canada. Ce n'est pas enseigné et les gens ne sont pas habitués à l'entendre. J'aimerais bien que les enseignants en parlent dans les

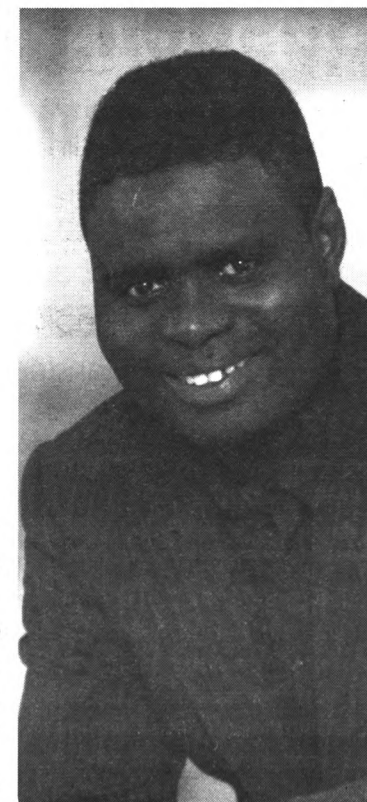
écoles et que les journalistes en parlent aussi. L'esclavage était là. C'était une *business* de l'époque.

## Votre livre s'attarde également à la contribution de soldats canadiens noirs à l'édification du Canada. Comment décririez-vous leur contribution?

On voit des Noirs dans toutes les guerres du Canada, du moins depuis 1812 avec le *coloured corps*, qui avait plus de 400 recrues avec Richard Pierpoint. On voit des Noirs s'engager durant les rébellions de 1837 - 1838. Même dans les guerres où le Canada s'engage ailleurs, on voit des soldats noirs comme, par exemple, à la guerre de Crimée ou encore pour la révolte des Cipayes en Inde en 1857. Je mentionne William Hall, un soldat noir qui a reçu la Croix de Victoria qui est remise aux soldats qui se sont le plus illustrés. Il était seulement le 3<sup>e</sup> Canadien et le premier Noir à la recevoir [...] Les Noirs ont souvent vu l'armée comme une voie vers la liberté et l'émancipation.

Dès les débuts de la Première Guerre mondiale, il y avait des engagements de soldats noirs qui sont allés à Vimy, à Passchendaele et à toutes les batailles en Europe. Dans mes recherches, j'ai trouvé beaucoup de Noirs qui sont allés au front et qui sont décédés.

En 1945, les Noirs s'engagent dans l'armée et ils sont moins ségrégués. J'ai retrouvé une famille de cinq frères de la Nouvelle-Écosse, les frères Carty, qui se sont tous engagés dans l'armée canadienne



Avec l'autorisation des Éditions Afrikana  
L'historien et docteur, M. Amadou Ba

durant la Deuxième Guerre mondiale. Leur père avait fait la Première Guerre mondiale et cette famille est un exemple d'engagement et de patriotisme.

## Vous avez choisi les termes « histoire oubliée » dans le titre de votre ouvrage. Pourquoi pensez-vous que la contribution historique des Afro-Canadiens a été négligée des livres d'histoire canadienne?

Plus de 99 % des gens diront qu'ils ne connaissent pas cette histoire. Il existe quelques livres sur le sujet, mais on n'a pas voulu le populariser. La participation des Noirs au monde moderne est systématiquement niée et le Canada n'y fait pas exception. Depuis la colonisation de l'Afrique, on refuse de voir les belles choses, l'apport et la contribution des Noirs pour se concentrer sur le côté négatif.

## Que pourrions-nous faire comme Canadiens et Canadiennes pour mieux reconnaître la contribution de ce segment de notre population?

La première des choses est d'ajouter cela dans le curriculum des programmes scolaires [...]. Nous avons besoin de visibilité politique, de voir plus de gens noirs élus pour que nous nous sentions plus acceptés. Nous avons besoin de plus de visibilité dans les médias et de plus d'accès aux postes de responsabilité. Toutes ces sources donnent de la valeur à une communauté [...]. Il faut préparer les Canadiens et Canadiennes à mieux connaître les Noirs, et les nouveaux arrivants aussi, pour qu'ils soient acceptés dans une société plus ouverte. Aussi, le gouvernement fédéral doit demander pardon pour le racisme et la souffrance des Noirs au Canada pour qu'ils soient acceptés à part entière dans ce pays.

La date limite pour présenter une demande au Fonds de formation des industries culturelles est le **16 mars 2020**

### Le Fonds de formation des industries culturelles

alloue des subventions de formation destinées aux travailleurs des industries culturelles ou créatives, de sorte à permettre leur meilleure intégration dans ces secteurs et à augmenter le poids économique de l'industrie de la création au Yukon.

Le programme compte quatre périodes de financement par année. Les dates limites sont le 15 des mois de mars, mai, septembre et janvier.

Le formulaire de demande et les lignes directrices sont disponibles sur notre site Web. Les demandeurs sont invités à consulter un conseiller de la Section des arts avant de présenter leur demande.

Téléphone : (867) 667-3535  
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3535  
[yukon.ca/fr/cultural-industries-training-fund](http://yukon.ca/fr/cultural-industries-training-fund)  
@insideyukon



## Appel de propositions

Fonds du patrimoine historique du Yukon  
Date limite pour le dépôt des demandes :  
16 mars 2020, à 17 h

Le Fonds du patrimoine historique du Yukon vise à appuyer les objectifs de la Loi sur le patrimoine historique en fournissant une aide financière pour la réalisation de projets dans les domaines suivants :

- Archéologie
- Paléontologie
- Musées communautaires et centres culturels ou patrimoniaux des Premières nations
- Lieux historiques
- Recherche historique
- Toponymie (nom des lieux)
- Préservation des langues autochtones

Pour présenter une demande ou en savoir plus sur la façon de le faire : [yukon.ca/fr/fonds-du-patrimoine-historique](http://yukon.ca/fr/fonds-du-patrimoine-historique)  
Vous pouvez communiquer avec la Section des lieux d'intérêt historique à : [heritage.grants.gov.yk.ca](mailto:heritage.grants.gov.yk.ca) : 867-667-5386  
Sans frais (au Yukon) : 1-800-661-0408, poste 5386



# Vivement un voyage sans histoire

Revenu de mon dernier voyage hier soir, je dois avouer que je me sens un peu perdu. Je ne sais trop quoi penser. Je pourrais et peut-être je devrais... tout simplement me la boucler, terminer ce voyage et passer au suivant sans plus de cérémonie en fermant ce chapitre avec une page blanche.

Yves Lafond

L'hiver ayant encore un bon bout de chemin à faire avant de s'éclipser pour l'été, je n'ai pas de belle conclusion ressortant de ce nouvel événement. Pas de morale, ni d'épilogue profond ou de leçon à tirer de tout ça. Je me contenterai de raconter les faits et soyez libres d'en tirer vos conclusions.

Samedi passé. On roulait en direction nord vers Inuvik mon partenaire et moi. Lui, il en était à sa première *run* dans cette partie du pays; il vient des prairies, les *flatlands*. La compagnie m'avait demandé de l'escorter pour l'occasion. Plusieurs ont peur juste à penser à faire les routes du Grand Nord, mais ça ne semblait pas être son cas.

Étant partis vers cinq heures du matin, nous avons déjà passé Stewart Crossing vers dix heures. Ça devait faire une vingtaine de minutes que nous roulions sur cette portion. Il était évident que la déneigeuse n'était pas passée depuis un jour ou deux au moins. La dernière bordée de neige était toujours étendue sur le chemin. Les bancs de neige des deux côtés s'allongeaient jusqu'au

centre en entonnoir. Il peut être hasardeux d'aller s'aventurer trop près du bord où la neige peut nous saisir et nous siphonner en nous entraînant dans le décor.

On n'a qu'à observer les nombreuses sorties de route bien imprimées dans la neige pour comprendre. La plupart des habitants de Dawson le savent et se tiennent dans le milieu. Les rares véhicules rencontrés étaient très avertis du chemin et dédaignaient à se tasser. Ils ne cédaient que le strict minimum. Dur de les blâmer. C'était un peu plus facile pour nous dans nos gros engins avec nos grosses roues, mais il fallait quand même ralentir ou carrément arrêter pour les laisser passer. Mais c'était plutôt tranquille sur le chemin ce jour-là jusqu'à ce que l'on arrive à une grosse courbe dans la montagne...

À cet endroit, un *pick-up* allant dans la même direction nous a immobilisés avec des feux clignotants. Un autre véhicule était aussi stationné dans la direction opposée. Passant tranquillement à côté du *pick-up*, je me trouvai à coller le bord extérieur du chemin donnant sur le ravin. En avant, une longue partie du banc de neige

avait disparu pour faire place à de la neige brune. Ce ne fut pas long à imaginer ce qui s'était passé.

Je m'étirai le cou le plus que je pouvais vers le fond du ravin. Tout au bas, un semi-remorque gisait sur le côté, sur le bord du lac gelé: «*Holy fuck!*»

J'avisai mon partenaire avant de me stationner. Le conducteur du *pick-up* m'indiqua que quand le camion sortit de la courbe et l'aperçut, il voulut se tasser. Et voilà. «*Le chauffeur est toujours là?*» «*Oui, il y est toujours. Je l'ai sorti de la cabine. Il ne peut pas marcher. Sa hanche le fait hurler. Il est frigorifié.*» En même temps, une femme, la conductrice de l'autre véhicule, s'approchait avec des petits sacs de couchage. «*C'est assez?*» Que je demandai! «*Non!*», qu'elle répondit.

En fait, ma couverture est un sac de couchage conçu pour résister aux froids extrêmes. J'allai le chercher. Mais, honte à moi, je donnai le sac au fils adolescent de la femme pour l'emmener jusqu'au chauffeur. Je ne me voyais pas capable de regrimer ce ravin à quatre pattes dans la neige en grimant un pas pour en glisser deux. Pour aider à descendre

et remonter ce ravin, le type du *pick-up* sortit un câble de cent cinquante pieds, et on l'attachait à une roue de son camion. Il en manquait encore un bout. On y attachait une sangle de remorquage d'une douzaine de pieds. Il en manquait toujours, mais ça a suffi. La femme du type nous informa qu'elle avait réussi à trouver un signal et avait pu contacter les secours à Dawson. Le temps de regrouper le personnel et l'équipement nécessaire combiné à une heure et demie de route à faire, on en avait sûrement pour quelques heures avant qu'ils n'arrivent. Pas question de partir. Ils auraient besoin de beaucoup de bras pour secourir l'homme en bas.

Je regardais du haut le camion recouvert d'une couche de neige. Il avait arraché tous les arbres sur son passage. En bas près du lac, ils étaient gros. Je n'arrivais pas à identifier le nom de la compagnie. C'était une remorque réfrigérée, donc livraison de nourriture. Peut-être que je le connais. Je me résolus et descendis. Il était allongé sur les deux sacs de couchage de la femme et le mien le recouvrait. Du bon travail. Il avait une coupure profonde descendant du milieu du front jusqu'au nez.

En plus de la hanche, il avait probablement une omoplate cassée. Je vis ses cigarettes et lui offris de lui en allumer une. Il déclina l'offre, ayant du mal à respirer. Il devait avoir aussi des côtes brisées. Mais à voir ce qu'il restait de sa cabine écrasée, c'était presque un miracle qu'il ne soit pas plus amoché.

Au bout de presque trois heures, un policier de Mayo est arrivé. Puis, un autre. Les secours ne tarderaient plus. Une demie-heure plus tard, pompiers et ambulanciers étaient sur place. Je remontai avec un ou deux pompiers pour aider les autres à tirer sur un des câbles attachés au brancard glissant sur un *magic carpet*. Nous étions en tout une dizaine de personnes pour cette opération.

Une fois en haut, les ambulanciers l'ont mis sur la civière qu'ils ont embarquée dans l'ambulance et sont partis. Un des policiers a pris nos noms en note et nous sommes repartis après avoir *crinqué* la chaufferette à fond. Il faisait -31 °C. J'étais gelé comme un raisin. Je suis repassé par là plus tard et évidemment, le camion y est toujours. Je me demande comment ils vont le sortir de là. ■

**La date limite pour présenter une demande au Fonds pour les arts et au Fonds d'aide à la tournée est le 16 mars 2020**

Le **Fonds pour les arts** subventionne des projets collectifs liés aux domaines des arts littéraires, visuels et de la scène en favorisant la créativité artistique et la participation du public.

Le **Fonds d'aide à la tournée** offre une aide financière aux artistes et aux groupes d'artistes professionnels afin de leur permettre de présenter leurs œuvres à l'extérieur du Yukon.

**Il y a quatre dates limites par année pour le dépôt des demandes :** le 15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.

Le formulaire de demande et les lignes directrices se trouvent sur notre site Web. Les demandeurs sont invités à consulter un conseiller de la Section des arts avant de déposer leur demande.

Téléphone : (867) 667-3535  
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3535  
artsfund@gov.yk.ca  
tc.gov.yk.ca/fr/index.html

**Yukon**



**Les entreprises aussi ont besoin de chaleur!**

**Il existe à présent des remises pour les améliorations écoénergétiques des bâtiments commerciaux.**

Les propriétaires ou les locataires d'immeubles commerciaux existants peuvent maintenant bénéficier de remises sur les travaux permettant de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre ou leur consommation d'énergie.

Appareils électroménagers, systèmes de chauffage, isolation, systèmes d'énergie solaire... Toutes les améliorations écoénergétiques sont admissibles.

**Contactez-nous pour en savoir plus.**

**C'est ça, l'Écoénergie!**

Pour en savoir plus sur les programmes de remise du gouvernement du Yukon : [yukon.ca/fr/good-energy](http://yukon.ca/fr/good-energy)

Funded in part by:  
Financé en partie par:

**Canada**

**Yukon**

# Au rire boréal

- Connais-tu l'histoire de la salle de bain?  
- Non

- Moi non plus : la porte était fermée!

-----

- Est-ce que ta montre marche?

- Oui pourquoi?

- Parce que dans ce cas, fais attention de ne pas la perdre!

-----

- Qu'est-ce qui est rond et bleu?

- Un bleuet?

- Non, un petit pois qui retient son souffle.

- Et qu'est-ce qui est rond et rouge?

- Une tomate?

- Non, un petit pois timide.

-----

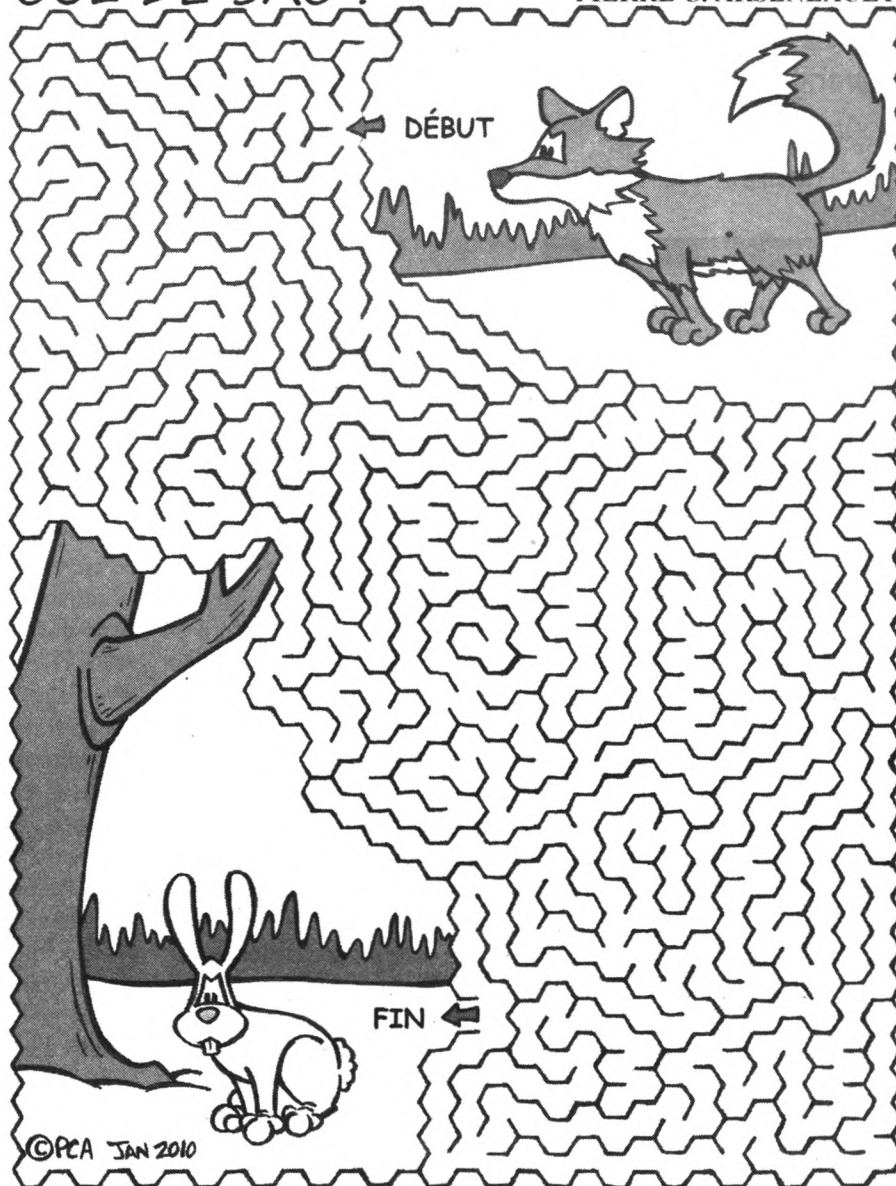
Envoyez-nous vos blagues à

[dir@auroroboreale.ca](mailto:dir@auroroboreale.ca)

Blagues inspirées de jeunes franco-yukonnais et du livre Histoires drôles aux éditions Héritages Jeunesse.

## CUL DE SAC ?

www.pcatoons.com  
PIERRE C. ARSENEAULT



©PCA JAN 2010

# Sudoku

JEU N° 358

	3							
		8	9	2				
1					6	4	8	
						1	6	4
9							7	
3			7		5			
	4		2					
				8	7	6		
		9					1	3

### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

### RÉPONSE DU JEU N° 358

3	1	2	4	5	6	9	7	8
5	1	2	3	8	7	9	6	4
6	4	3	2	1	9	8	5	7
3	6	1	7	4	5	9	2	8
9	8	4	1	6	2	3	7	5
7	2	5	8	9	3	1	6	4
1	9	7	5	3	6	4	8	2
4	5	8	9	2	1	7	3	6
2	3	6	4	7	8	5	9	1

# MOT CACHÉ

THÈME : LA SAISON  
DES SUCRES / 6 LETTRES

- |   |  |  |                           |   |  |  |                           |                                       |                              |  |                               |          |   |   |                    |   |
|---|--|--|---------------------------|---|--|--|---------------------------|---------------------------------------|------------------------------|--|-------------------------------|----------|---|---|--------------------|---|
| <b>A</b><br>ACHETÉ<br>AFFAIRE<br>AGRÉABLE<br>AIR<br>ANNÉE<br>ATTENTE<br>AVANT<br>AVIS | <b>B</b><br>BOISSON<br>BONNE<br>BORD<br>BOUILLIR | <b>C</b><br>CABANE<br>CENTRE<br>CHAUDÈRE | <b>D</b><br>DINER<br>DURE | <b>E</b><br>ÉBULLITION<br>ENTAILLER<br>ENTRETIEN<br>ÉRABLE<br>ÉRABLIÈRE<br>ÉTAPE<br>ÉTIRE<br>ÉTRÉ | <b>G</b><br>GARÇON<br>GARDE<br>GOÛT<br>GRAND<br>GROUPE | <b>L</b><br>LIBRE<br>LIMITE<br>LIQUIDE | <b>M</b><br>MANGE<br>MOIS | <b>N</b><br>NATUREL<br>NEIGE<br>NEUVE | <b>O</b><br>OCCUPE<br>OFFRIR | <b>P</b><br>PAYER<br>PÉRIODE<br>PLAISIR<br>PREMIER<br>PRINTEMPS<br>PRIX<br>PROGRÈS<br>PROPRE<br>PURETÉ | <b>Q</b><br>QUALITÉ<br>QUÉBEC | <b>R</b> | <b>R</b><br>RAMASSER<br>RANGÉ<br>RAPIDE<br>RÈGLE<br>RETOUR<br>RÉUNI<br>RIRE | <b>S</b><br>SAISON<br>SAVEUR<br>SÈVE<br>SIMPLE<br>SOIR<br>SOIRÉE<br>SUCRE<br>SUCRERIE | <b>T</b><br>TAHITI | <b>V</b><br>VENDRE<br>VENIR<br>VENTE<br>VENU<br>VÉRITABLE<br>VISITER<br>VOIR<br>VUE |
|---|--|--|---------------------------|---|--|--|---------------------------|---------------------------------------|------------------------------|--|-------------------------------|----------|---|---|--------------------|---|

B	O	U	I	L	L	I	R	L	A	I	C	R	E	M	M	O	C	P	N
O	R	E	T	I	S	I	V	E	N	I	R	T	R	A	V	A	I	L	O
N	S	I	O	M	O	D	Q	E	N	V	N	E	V	N	O	S	I	A	S
N	R	E	A	I	I	A	I	U	E	E	O	I	Y	E	L	P	M	I	S
E	E	N	V	T	R	G	E	N	I	N	S	I	R	A	N	G	E	S	I
P	G	R	X	E	E	R	U	L	E	D	O	I	R	E	P	T	S	I	O
E	R	I	U	O	E	E	C	P	U	R	E	T	E	E	R	T	E	R	B
E	R	E	I	D	U	A	H	C	R	E	R	A	B	L	I	E	R	E	E
P	A	R	M	R	E	B	U	L	L	I	T	I	O	N	E	L	G	E	R
R	M	E	E	I	U	L	I	B	R	E	N	A	F	F	A	I	R	E	P
O	A	L	C	P	E	E	O	D	A	E	U	T	I	R	I	R	F	F	O
G	S	L	A	L	U	R	V	N	A	T	U	R	E	L	I	T	O	U	R
R	S	I	B	S	D	O	E	A	P	E	T	T	I	M	L	R	U	E	P
E	E	A	A	U	E	R	R	R	S	H	E	E	U	O	P	E	E	O	R
S	R	T	N	C	T	E	I	G	R	C	U	R	N	O	S	S	I	U	C
E	A	N	E	R	I	L	T	A	A	A	V	A	N	T	G	E	O	T	E
R	I	E	T	E	L	U	A	R	P	R	E	N	T	R	E	T	I	E	N
C	S	U	I	R	A	O	B	D	I	O	C	C	U	P	E	A	R	M	T
U	O	V	R	I	U	C	L	E	D	C	R	O	I	R	E	P	I	P	R
S	N	E	E	E	Q	U	E	B	E	C	A	N	N	E	E	E	A	S	E

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : SOUPER

## Club de lecture - Les p'tits yeux pointus

Les p'tits yeux pointus est un groupe de jeunes lecteurs et lectrices francophones qui se réunissent chaque mois pour discuter de littérature française d'ici et d'ailleurs. Pour démarrer l'année 2020, les membres ont évalué et présenté un livre découvert durant la période des Fêtes.

### ZAP

(Ian Boothby)  
BD



Deux chats s'échappent d'un laboratoire. Devenus super brillants et super téméraires par les expérimentations faites sur eux, ils

allient leurs forces pour sauver le monde aux commandes d'un chien mécanique super gadget! Un livre amusant avec beaucoup d'actions, mais qui présente aussi une réflexion sur les droits des animaux.

### L'envahi-sœur

(Sophie Laroche)  
ROMAN



Une histoire de famille reconstituée où deux demi-sœurs se retrouvent à partager une chambre alors qu'elles ne se supportent pas.

Elles commencent donc à se jouer des mauvais tours pour réaliser que leurs parents aussi savent jouer à ce petit jeu. Un roman rigolo, pour la majeure partie, mais dont la fin, un peu tragique, casse le rythme du livre.

### Luna Elfe de lune Les loups de glace

(Tirel, Lylian, Ferron)  
BD



Les aventures d'une princesse elfe de lune qui lutte, avec l'aide de ses amis, contre un sortilège étrange qui menace la paix

fragile entre les humains et les elfes. Un album fantastique vraiment bien illustré, mais dont l'histoire dérange, car tous les hommes que l'elfe rencontre font des commentaires ou la menace en lien avec son apparence physique.

### Grippy tome 3 Irrésistible

(Olivier Dutto)  
BD



Des courtes histoires drôles au sujet d'un gros matou gourmand adopté par un duo frère et sœur (les p'tits

diabes) qui adorent jouer des tours pendables à leur entourage. Les histoires sont vraiment comiques même si le langage est parfois cru. Un prolongement apprécié des amateurs de l'univers comique de la série originale *Les p'tits diabes*.

### Histoire du soir pour filles rebelles 2

(Elena Favilli, Francesca Cavallo)  
DOCUMENTAIRE



Une série de 100 portraits de filles et de femmes fortes à travers le monde et l'histoire : de pirates à guerrières en passant par les auteures et les

scientifiques! La suite du premier tome, si apprécié par les jeunes (et leurs parents). Une lecture très inspirante qui nous apprend beaucoup sur le monde et son histoire.



### Le pire livre du monde

(Élise Gravel)  
ANTI-LIVRE

Une histoire sans histoire horriblement illustrée (pour faire rire) par la célèbre auteure jeunesse où chaque page dessinée est ensuite analysée par un trio monstro-animal. Quoique ce livre soit un peu bizarre, on s'amuse quand même à sa lecture parce que les personnages n'ont aucun bon sens, disent n'importe quoi et sont loin d'être présentables!



### Rouge-Babine vampire détective

(Lili Chartrand, M -P Oddoux)  
ROMAN

Une jeune vampire mène une enquête pour découvrir la raison de mystérieuses disparitions dans le village voisin. Elle prend des risques pour élucider cette histoire et pour laver son nom. Une histoire remplie d'énigmes et très bien écrit par la prolifique auteure de la série *Cerise*. Un roman qui fait battre le cœur!



### L'agence Mystér?um - l'étrange cas de Mme. Toupette

(A.Côté-Fournier, Sophie Bédard)  
ROMAN

Durant les vacances d'été, un groupe d'amis démarrent une agence de détectives et font des enquêtes simples qui les amusent jusqu'au jour où une nouvelle cliente, M<sup>me</sup> Toupette, fait appel à leurs services. Cette collection est vraiment chouette, car elle présente des histoires énigmatiques qui sont parfaites pour ceux et celles qui aiment avoir (un peu) peur.

## APPEL À TOUS ET À TOUTES

### Le Défi de lecture!

Le club Les p'tits yeux pointus relève le défi de lecture lancé par Communication Jeunesse, organisme qui regroupe des clubs de lecture francophones à travers le pays. Cette année, le défi est de lire 30000 pages collectivement. Nous avons envie d'en faire un défi communautaire alors si vous avez envie de nous aider, faites-nous parvenir les titres et le nombre de pages de vos lectures (papier et électroniques) avant le 6 mars à [northofsacha@gmail.com](mailto:northofsacha@gmail.com) ou sur la page Facebook Les p'tits yeux pointus.

Le club de lecture gagnant recevra vingt livres jeunesse en cadeau.

Préparé par : Sandra St-Laurent, animatrice.



# 7 MARS 2020

## JOURNÉE MULTISPORTS AU CENTRE DES JEUX DU CANADA

### PARCOURS MULTISPORTS

Les enfants de 5 à 12 ans sont invités à venir jouer au *Fieldhouse*.

de 12 h 15 à 13 h

Inscription obligatoire : [reception@afy.yk.ca](mailto:reception@afy.yk.ca)  
GRATUIT - EN FRANÇAIS - PLACES LIMITÉES

### PLOUF!

Dites un mot en français à la réception et accédez GRATUITEMENT à la piscine de 13 h à 15 h  
Jeux et entraînements offerts.

CALENDRIER

20 février

■ **17 h 30** : Toute la communauté est invitée à une soirée gourmande et festive lors du Souper à la bonne franquette! Souper chili, de 17 h 30 à 18 h 30, suivi d'un spectacle de talents proposé par les élèves du primaire. 5 \$/enfant et 10 \$/adulte. Gymnase de l'École Émilie-Tremblay.  
Rens. : Guillaume.Robert@yesnet.yk.ca

21 février

■ **9 h à 14 h** : Brunch du temps des sucres. Repas traditionnel aux saveurs franco-canadiennes. Centre de la francophonie.  
Rens. : cabane.afy.yk.ca

■ **19 h** : Concert intime avec l'artiste québécois David Marin à Haines Junction. Mount Logan Lodge.  
Rens. : concerts.afy.yk.ca

■ **19 h 30** : Concert de Soir de Semaine. Gold Rush Inn.  
Rens. : SoirdeSemaine.com

22 février

■ **10 h à 15 h** : La Yukon Historical and Museums Association vous invite à sa vente d'objets d'art et de collection, d'antiquités et de trésors vintage à l'occasion des Rendez-Vous. Édifice Golden Age Society (4061 A, 4<sup>e</sup> Avenue, à Whitehorse).  
Rens. : 867 334-2197 ou 867 633-3574.

■ **17 h 05** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North au 94,5 FM et de Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Maryne Dumaine  
Rens. : micro.afy.yk.ca

■ **19 h** : Concert intime avec l'artiste québécois David Marin à Whitehorse. Centre de la francophonie.  
Rens. : concerts.afy.yk.ca

24 février

■ **18 h** : Présentation sur les impôts par Revenu Canada. Salle communautaire du Centre de la francophonie.

25 février

■ **19 h** : Exploration sonore et visuelle par l'aventurier Bernard Voyer. École secondaire F.-H.-Collins.  
Rens. : exploration.afy.yk.ca

Jusqu'au 28 février

Inscription en maternelle quatre ans à l'École Émilie-Tremblay : Critères d'admission expliqués sur [eet.csfy.ca/admission](http://eet.csfy.ca/admission).  
Rens. : 867 667-8150

28 février

■ **17 h** : Café-rencontre présenté par Franco50. Centre de la francophonie.  
Rens. : cafe.afy.yk.ca

29 février

■ **17 h 05** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North au 94,5 FM et de Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Philippe Cardinal  
Rens. : micro.afy.yk.ca

4 mars

■ **14 h 30** : Activité dans le cadre des RVF : Combinez plein air et littérature et laissez-vous transporter dans l'histoire d'un livre jeunesse lors d'une promenade en forêt. Gratuit. Pour familles avec enfants de trois à dix ans. Forêt à l'arrière de l'École Émilie-Tremblay.  
Inscr. rens. : Genevieve.Tremblay@gov.yk.ca

5 mars

■ **20 h** : Soirée d'humour avec Ulysse Girard, Claudine Mercier, Sinem Kara, Philippe-Audrey Larrue-St-Jacques et Pierre-Yves Roy-Desmarais.  
Rens. : rire.afy.yk.ca

6 mars

■ **12 h 30 à 14 h** : *Chante-la ta chanson*. Centre culturel des Kwanlin Dün. Spectacle d'enfants impliqués dans les trois programmes de français langue seconde de Whitehorse ainsi que ceux du programme de français langue première de l'École Émilie-Tremblay.

■ **19 h 30** : Concert de Soir de Semaine. Gold Rush Inn.  
Rens. : SoirdeSemaine.com

■ **Cuisine collective** : Venez cuisiner en groupe et repartez avec des bons plats.  
Inscr. et rens. : Elles@lesessentielles.ca

**Annancer :**  
[dir@auroroboreale.ca](mailto:dir@auroroboreale.ca)  
867 668-2663

RAPIDES

■ Léo, son papa et sa maman, sont très heureux de retrouver papi Pierre et mamie Pierrette! Bienvenue au Yukon!

■ Bon retour à Gabriel et Stéphanie! Leur voyage au Mexique était une première expérience hors Canada (si on ne compte pas l'Alaska). Ils célébraient notamment quinze ans de vie commune ainsi que l'anniversaire de M<sup>me</sup> Moreau. Félicitations!

■ Joyeux anniversaires à William P. et Marie-Maude A. (le 24) et à Mathieu T. (le 26).

■ Envoyez-nous les dates d'anniversaire de vos proches, les rapides sont un bon moyen de faire une petite surprise qui reste dans les mémoires!

■ Nous souhaitons tout le meilleur à Julie Lachapelle et Liam qui quittent le Yukon pour retourner au Québec. Revenez nous voir de temps en temps!

■ Bravo à Julie Gillet qui fait partie des douze gagnants du concours Ça part de vous, de Radio-Canada. À la fin du mois de février, elle aura la chance de se rendre dans les coulisses de Radio-Canada à Montréal.

■ Félicitations à Marie-Maude Allard qui vient de se qualifier pour les championnats du monde de combats médiévaux qui auront lieu en Espagne dans quelques semaines.

PETITES ANNONCES

■ Courrier du cœur et de l'amitié : Le courrier du cœur est anonyme. Si vous souhaitez répondre, écrivez à [dir@auroroboreale.ca](mailto:dir@auroroboreale.ca) en mentionnant le numéro de l'annonce. Nous ferons suivre vos messages aux personnes concernées.

■ # 1 : Bien le bonjour à toi, musicien-ne, chanteur-se, photographe, passionné-e de conversations sur le monde, l'univers et ses secrets, passionné-e de la vie en général, de l'Autre, de la différence et de tout un tas d'autres sujets aussi intéressants! Si tu cherches à pratiquer une de ces activités avec d'autres personnes, je serais ravie d'être l'une d'entre elles! N'hésite pas à me contacter! En attendant, passe une belle journée.

■ # 2 : Plume brune aventurière et amoureuse de la nature recherche crayon de couleur audacieux, actif et attentionné pour écrire ensemble de belles histoires de la vie. (Entre 30 et 45 ans).

■ Projet de classe : Les élèves

de la classe de 5<sup>e</sup> année et leur enseignante Marie Bélanger, travaillent sur la réalisation d'un projet de mise en pot avec des boutures de plantes et sur un projet de confection de sacs réutilisables. Pour les aider, vous pouvez apporter à la réception de l'École Émilie-Tremblay des pots de yogourt vides de grande taille ainsi que de vieux vêtements. Merci!

■ Femme bénévole recherchée : Pour tenir des conversations en français via l'application Skype avec Maryam Ahmadi, 23 ans. Maryam est à Kandahar, en Afghanistan. Elle travaille comme assistante politique aux Nations Unies. Ce n'est pas un poste rémunéré. Maryam parle neuf langues. Si elle parle français, elle peut obtenir un poste rémunéré. Maryam fréquentait l'université de Kaboul. Les talibans sont venus à l'université et elle a dû s'échapper par une fenêtre. L'université est suspendue pour l'instant. Maryam aimerait obtenir un diplôme en sciences politiques ou en administration

des affaires. Son adresse courriel est : [jeegararak@yahoo.com](mailto:jeegararak@yahoo.com).  
Rens. : Jane Jacobs : [j120jacobs@gmail.com](mailto:j120jacobs@gmail.com)

■ Appel de casting pour Simon D'Amours Productions : Tu parles français, même juste un peu, tu as entre treize et dix-sept ans, tu es passionné dans une activité extérieure que tu pratiques au Yukon, que ce soit de la chasse au mouflon, de la photographie animalière, de la recherche d'or, faire du cheval, de la motoneige, du kite, etc. Envoie ta candidature à [info@simondamours.com](mailto:info@simondamours.com)

■ Recherche de logement : De futurs employés de la Garderie du petit cheval blanc, en provenance d'Europe, sont à la recherche de logement à Whitehorse. Une femme seule qui arrive au mois de mai, une femme avec un chat qui arrive au mois de mai et une famille de quatre personnes qui arrive au mois de juillet. Si vous pensez pouvoir les aider (location, gardiennage de maison, etc.), merci de contacter la garderie à : [projet@petitchevalblanc.ca](mailto:projet@petitchevalblanc.ca).

**TAO TEL-AIDE**

Disponible 365 jours par année  
Ligne ouverte 24 h/24 h

Plus de 50 bénévoles formés sur mesure et encadrés par des professionnels

Service d'écoute active, de soutien et de références aux personnes de tous âges

**LIGNE D'ÉCOUTE**  
**1-800-567-9699**

Anonyme et confidentiel




**Vous arrivez au Yukon?**

- Accueil et orientation
- Aide à l'emploi
- Conseils pratiques** →
- Logement
- Accès Internet



**afy.yk.ca**  
668-2663, poste 223

Financé par : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada / Immigration, Refugees and Citizenship Canada